

GV 19.17

E.G.D.O.

**Rapport
d'activité
2004
Perspectives
2005**

**LES ENFANTS DE LA
GOUTTE D'OR**

25, rue de Chartres – 75018 Paris
01 42 52 69 48

egdo@club-internet.fr

SOMMAIRE

INTRODUCTION	5
1. Environnement	5
2. Présentation de l'association	6
ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE	9
1. Objectif	9
2. Déroulement	10
3. Formes de suivi spécifiques	11
4. La Bibliothèque	11
5. Suivi et évaluation de l'action	12
6. Partenariats opérationnels	13
7. Formation	13
8. Bilan et perspectives	14
ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS	16
1. Origine et objectif de l'action	16
2. Déroulement	16
3. Bilan et perspectives	17
4. Paroles d'acteurs	19
ACTIVITÉS LIEES AUX LOISIRS	22
1. Objectifs généraux	22
2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque	22
3. Les ateliers	24
4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)	32
5. Le « Rallye Santé K'PITAL 18 »	34
6. Les sorties 2004 hors vacances scolaires	35
VACANCES SCOLAIRES	37
1. Rappel des objectifs généraux	37
2. Public	37
3. Encadrement	37
4. Partenaires	38
5. Les vacances d'été	38
6. Les petites vacances	42
ACTIVITÉS SPORTIVES	46
1. Le club de FOOTBALL	46
2. L'opération « foot pour tous »	54
3. Le club de tae kwon do	58
LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD	60
1. Objectifs	60
2. Préparation du challenge	60
3. Déroulement du challenge	61
4. Bilan :	62
ANNEXES	63
1. Plaquette de présentation de l'association	63
2. Revue de presse, par ordre de parution :	63

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous voilà donc dans la 27^{ème} année d'existence de notre association. Que de souvenirs pour les anciens de l'association, pour les jeunes, devenus adultes et toujours la même nécessité de penser aux enfants d'aujourd'hui, de penser à leur protection, à cette envie de les tirer vers le haut, en leur donnant d'abord la possibilité de se poser, de se retrouver, de jouer, de travailler, de s'épanouir à travers mille et une activités, qu'elles soient de loisir, sportives, culturelles...

Il faut donc tirer son chapeau et saluer tous ces bénévoles qui encore et encore, s'impliquent dans le quotidien et tous les membres du personnel qui se donnent à fond pour favoriser l'épanouissement de tous ces jeunes, de tous ces enfants d'ici et d'ailleurs qui vivent dans ce quartier.

Sans bénévolat pas grand chose ne se ferait, mais sans financement des actions nous n'irions pas très loin. Nous évoluons dans un contexte difficile où l'ensemble des financements associatifs est plutôt en régression et nous sommes aussi ~~soufferts~~ touchés par ce phénomène. Il faut donc lutter et chercher de nouveaux financements pour maintenir le niveau actuel des activités dans l'association. Cette année les choses se sont à peu près bien passées, souhaitons que cela continue.

Quoi qu'il en soit, nous sommes heureux d'adresser nos remerciements aux personnes qui travaillent dans les différents services ci dessous et participent au traitement de nos dossiers et aux décisions de financement, à savoir :

- l'Union Européenne,

le Fond Social Européen (FSE)

- l'Etat,

la Direction des Affaires Sanitaires et Sociales de Paris (DDASS)

la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS)

les Directions du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle (DD et DR TEFP)

le Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD)

la Préfecture de Paris,

- les collectivités territoriales :

le Conseil Régional d'Ile de France (CRIF),

la Ville/département de Paris et ses différentes directions : DASES, DJS et DPVI

la Mairie du 18^{ème},

- les organismes semi publics

la Caisse d'Allocations Familiales (CAF)

la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM)

- les organismes privés

La Général Electric (GE)

le Rassemblement Par le Sport (RPS)

Notre banquier, le Crédit Mutuel, est également un partenaire fort important puisque sans sa compréhension et son soutien, nous serions obligés de stopper les activités jusqu'à l'arrivée des subventions. Qu'il en soit remercié.

Il va de soit que les financements publics ne sont validés qu'avec l'accord des élus, nous saisissons cet instant pour les saluer et leur dire combien nous savons que nous sommes les opérateurs de la politique qu'ils ont décidé de mettre en œuvre pour le développement de ce quartier. Nous les remercions de leur engagement et les encourageons à persévérer pour soutenir les besoins manifestes des jeunes de la Goutte d'Or.

Jean-Paul LE FLAGUAIS

Président

INTRODUCTION

1. Environnement

Le quartier de la Goutte d'or est situé dans le 18^{ème} arrondissement de Paris, sur le versant sud de la butte Montmartre. Il s'étend sur une vingtaine d'hectares délimités à l'ouest par le boulevard Barbès jusqu'au croisement avec la rue des Poissonniers qui le borde jusqu'au boulevard Ney. A l'est, il est délimité par la rue de la Chapelle, la rue Marx Dormoy jusqu'au boulevard de la Chapelle qui en est la limite sud.

Conçu au milieu du 19^{ème} siècle aux portes de Paris comme un quartier pour artisans et petits bourgeois, il accueille rapidement une population de déracinés. Ils viennent répondre au besoin de main d'œuvre dans la région, d'abord des provinces françaises et des pays européens, puis des pays du Maghreb, et enfin d'Afrique sub-saharienne. Au fil des décennies, le quartier est devenu l'un des pôles de l'immigration parisienne.

Progressivement, la qualité du bâti se dégrade. Edifiés rapidement avec des matériaux bas de gamme pour accueillir ces ouvriers célibatés, les immeubles, qui n'ont connu aucune rénovation depuis leur construction, constituent des îlots d'insalubrité indignes de la capitale française. De plus, ils hébergent dans des logements exigus des familles entières arrivées là pour la plupart dans les années 70 comme bénéficiaires de la loi du regroupement familial.

Aussi, en 1983, le Conseil de Paris décide d'une vaste opération de réhabilitation du quartier sud, qui s'achève à la fin des années 90 et sera poursuivie par la suite dans les secteurs nord et ouest de la Goutte d'or. Le projet de départ prévoyait de raser l'existant et de reconstruire un ensemble moderne, et pour ce faire de déplacer la population vers les zones périurbaines proches.

Les habitants se regroupent alors en associations pour défendre leur point de vue : oui à une rénovation progressive rendue nécessaire par les problèmes sanitaires et sociaux rencontrés par les plus démunis d'entre eux, mais pas sans envisager le relogement sur place des familles qui le souhaiteront dès les premières livraisons d'immeubles neufs ou rénovés.

Après un temps de négociation et malgré la difficulté de l'entreprise, la ville de Paris décide de prendre en compte les revendications locales et délègue à l'office public d'aménagement et de construction de Paris (OPAC) la coordination des travaux.

Des familles vivant parfois jusqu'à 10 ou 12 personnes dans des logements d'une ou deux pièces sans aucun confort sont ainsi peu à peu relogées dans des appartements décents et voient leurs conditions de vie s'améliorer nettement.

Dans le même temps et toujours en concertation avec les acteurs associatifs locaux, de nombreux équipements publics s'installent et contribuent à désenclaver le quartier : square Léon, gymnase, bureau de poste, poste de police, pôle santé, bibliothèque, ...

Après avoir été inscrite dans les différents dispositifs réservés aux zones dites sensibles (zone d'éducation prioritaire : ZEP ; développement social des quartiers : DSQ ; puis urbain : DSU), la Goutte d'Or est aujourd'hui l'un des douze quartiers de Paris signataires du Contrat de Ville 2000/2006 (dont trois dans le 18^{ème}) et dépend du réseau d'éducation prioritaire n° 8 (REP 8).

Enfin, les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Le nombre de parents isolés y est plus important qu'ailleurs et 8% des ménages comptent 5 personnes et plus. Le surpeuplement des résidences principales pour la Goutte d'or est de 10% contre 3,5% pour Paris.

Le taux de chômage s'élève à 23% de la population active contre 12% pour Paris. D'après les chiffres de l'ANPE, en 2004, 82% des demandeurs d'emploi ont un faible niveau de qualification (5 ou 6).

En 2003, 2300 enfants étaient scolarisés dans les écoles publiques du quartier et 398 au collège Clemenceau ; 78% des enfants ont abordé l'entrée en sixième sans retard scolaire (contre moins de 40% en 2000).

(Sources : Tableaux de bord de la Vie Sociale à la Goutte d'Or éditions 2002 et 2005 réalisé par l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint-Bruno sur base du recensement INSEE de 1999 et de données plus récentes fournies par les partenaires institutionnels).

2. Présentation de l'association

Voir aussi la plaquette de présentation de l'association, annexe 1

L'association « les Enfants de la Goutte D'Or » (EGDO) est l'une des premières associations du quartier. Elle est régie par la loi 1901. Fondée en juin 1978 sur l'initiative d'habitants, son but est résumé dans l'article 2 de ses statuts : *« l'objet de notre association consiste à œuvrer pour l'épanouissement des enfants et des jeunes par la pratique d'activités éducatives et culturelles, la constitution d'équipes sportives pouvant faire partie de ces activités ».*

Son activité initiale fut de déblayer avec les jeunes volontaires un terrain vague situé à côté du « démol », à l'emplacement de l'actuel square Léon. L'objectif était de le transformer en « terrain d'aventure » et d'offrir ainsi aux enfants et aux jeunes désœuvrés une autre alternative que les rues du quartier. Une fois le travail achevé, la ville de Paris propriétaire du lieu n'a pas autorisé la réalisation du projet et a clôturé ce terrain. Mais malgré la déception, EGDO était née, et de nombreux habitants rendus curieux par cette première intervention se sont associés à son action.

Sous la forme d'un atelier sportif proposé en loisir, la section football est créée dès le mois de novembre de la même année sur la proposition de jeunes adultes et d'un papa, Youcef Kaïd, qui deviendra président et restera longtemps l'un des moteurs du club.

Les autres activités se déroulent selon les disponibilités dans des locaux prêtés par d'autres associations (rue Léon, rue Affre, ...) et les premiers camps de vacances sont organisés. En plus des loisirs et du sport, EGDO propose alors de l'aide aux devoirs et des activités péri-éducatives structurées. En 1987 l'association obtient un bail précaire

et s'installe rue de la Charbonnière. Elle participe à la mise en place de la première coordination périscolaire.

L'opération de rénovation votée en 1983 l'oblige à déménager de nouveau en 1992 pour s'installer provisoirement au 28 rue de Chartres. Ce n'est qu'en 1995 que les locaux du 25 rue de Chartres, situés dans un immeuble neuf livré par l'OPAC, lui seront attribués en location.

L'association reçoit des enfants et des jeunes de la Goutte d'Or, et quelques autres des quartiers et arrondissements limitrophes. Dans leur quasi-totalité, ils sont français d'origine étrangère, principalement des pays du pourtour de la Méditerranée et d'Afrique subsaharienne, mais aussi d'autres régions du monde, des Comores, de Madagascar, d'Haïti...et plus récemment d'Europe de l'est. Leurs familles sont souvent confrontées à des difficultés socio-économiques liées à des conditions de vie précaires en terme d'emploi, de logement, d'accès aux soins, ...

Aujourd'hui comme hier, l'un des enjeux le plus sensible du travail quotidien de l'association est d'amener ces personnes, dont la particularité est d'être « issues de l'immigration », à grandir, à se construire dans une société d'accueil aux codes différents de ceux de leurs parents et participer ainsi à l'apprentissage du respect des règles de la vie en société.

L'action d'EGDO s'articule autour de trois axes : les activités liées aux loisirs, à la vie scolaire et le sport. Son but, l'épanouissement des enfants et des jeunes, se réalise au travers de l'accueil banalisé, des ateliers culturels, des rencontres sportives, de l'action d'accompagnement des parents, ... des rendez-vous réguliers qui rythment la vie de l'association.

Implantée dans le quartier depuis plus de 25 ans, l'association est aujourd'hui en contact plus de 400 enfants, adolescents et jeunes adultes, ainsi qu'avec leurs familles. La mixité des sexes y est bien représentée avec toutefois un déséquilibre pour les activités football en club et opération « foot pour tous ».

Longtemps composée uniquement de volontaires, son équipe compte aujourd'hui 6 permanents équivalent à 5 temps pleins : la directrice, 4 animateurs socio-culturels dont 2 intervenant presque exclusivement sur l'activité football et une personne pour l'entretien des locaux (à temps partiel).

Il convient de noter l'important apport d'une **cinquantaine de bénévoles** (de 14 à ...79 ans !) pour porter le projet de l'association et mener à bien les activités proposées. Originaires du quartier ou d'ailleurs, ils ont connu l'association par le bouche à oreille, les articles de presse, l'Espace Bénévolat, ou encore pour avoir été bénéficiaires des activités. Certains d'entre eux sont régulièrement embauchés comme vacataires à l'occasion des vacances scolaires.

L'association est aussi lieu d'accueil pour de nombreux stagiaires et étudiants de filières liées à l'éducation : mobilisation, découverte du métier d'animateur, formations en alternance (BAPAAT, BEATEP, BP JEP, DEFA, DUT, ...), préparation au métier d'enseignant, de psychologue, ou encore aux diplômes de l'action sociale.

Enfin, « les Enfants de la Goutte D'Or » évolue avec un nombre important de structures institutionnelles et associatives proches mais aussi avec les habitants, les commerçants, les parents des enfants et jeunes accueillis.

Pour mener a bien son projet et en dehors de la contribution des bénéficiaires, elle a reçu le soutien financier du Fonds Social Européen (FSE), du Fonds d'Action et de Soutien pour l'Intégration et la Lutte contre les Discriminations (FASILD), de la Préfecture de Paris, du Conseil Régional d'Ile de France (CRIF), de la Mairie de Paris (DPVI, DJS et DASES), de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS), de la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale (DASS), de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) et de la Caisse d'Allocations Familiale (CAF), ainsi que d'organismes privés, la Général Electric (GE) et le Rassemblement Par le Sport (RPS)

L'association est également membre de la coordination inter associative, du conseil de quartier et du conseil d'administration de la Salle Saint-Bruno.

ACCOMPAGNEMENT A LA SCOLARITE

Le projet de proposer des activités périscolaires est né dans les années 80 de la demande des enfants et des jeunes eux-mêmes ainsi que de leurs familles soucieuses de trouver des appuis pour les aider et les accompagner.

La proposition d'actions en ce sens, en relais d'autres acteurs institutionnels ou associatifs, permet de répondre partiellement aux besoins recensés (cf. audit des actions d'accompagnement scolaire sur le quartier réalisé par le cabinet Passion disponible à l'espace documentaire de la Salle Saint Bruno).

L'accompagnement à la scolarité fait encore trop souvent référence aux activités directement liées au soutien de l'élève en difficulté, ou à l'aide aux devoirs.

Il nous apparaît dans l'intérêt des enfants et des jeunes de replacer le suivi scolaire en toile de fond des différentes propositions qui leur sont faites : aide aux devoirs et activités culturelles mais aussi activités sportives ou de loisir. Cela permet de donner du sens aux apprentissages, tisser les liens nécessaires à l'acquisition de nouvelles connaissances, et surtout de donner corps à l'idée de communauté éducative.

En ce sens, nous considérons l'accès à la ludothèque, à la bibliothèque et aux ateliers culturels (présentés dans la partie « Activités liées aux loisirs ») comme autant de facteurs facilitant l'accès au savoir, et donc comme partie intégrante de l'accompagnement à la scolarité.

1. Objectif

Au-delà de l'aide aux devoirs, l'accompagnement à la scolarité vise à :

- amener les enfants et les jeunes, par une mise en pratique des contenus scolaires et le dialogue autour du vécu scolaire, à (re)construire une relation positive à l'école et au savoir
- contribuer à installer des compétences méthodologiques : ranger son cartable, se mettre seul au travail, reprendre les consignes, travailler en groupe, utiliser une documentation, ne faire appel à l'adulte qu'à bon escient, ...
- favoriser leurs compétences personnelles et les savoirs familiaux
- les aider à avoir confiance en eux à travers des activités culturelles destinées à encourager l'épanouissement de leurs capacités.

L'action de l'association s'inscrit pleinement dans le dispositif Contrats Locaux d'Accompagnement à la Scolarité (CLAS) et respecte les orientations de la Charte nationale de l'accompagnement à la scolarité.

2. Déroulement

Depuis la reprise en septembre 2003 des CM2, collégiens et lycéens, nous avons connu durant l'année scolaire 2003/2004 une augmentation importante de l'effectif d'inscrits à l'aide aux devoirs et aux activités culturelles.

Jusqu'à 150 enfants et jeunes peuvent désormais s'inscrire à l'aide aux devoirs (au lieu d'une capacité de 90 inscrits les années précédentes) et près d'une cinquantaine pour les ateliers culturels.

Entre soixante et quatre-vingt-dix d'entre eux sont présents volontairement chaque soir (présence obligatoire au moins une fois par semaine).

Ils viennent des établissements scolaires voisins et disent avoir été orientés vers l'association par leur famille (61 en 2003-2004), leurs camarades (23), leur enseignant (19), les assistantes sociales et psychologues scolaires ou de secteur (6). Certains déclarent venir de leur propre initiative (33). Ces réponses ne recouvrent pas forcément la réalité, les anciens ne se souvenant pas toujours de leur première orientation.

Ils sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les enfants et les familles sont confrontés à des difficultés économiques (emplois précaires, chômage, ...) et les parents maîtrisent peu la langue française, n'ayant pas pour la plupart eu la chance d'être scolarisés.

Depuis la reprise des CM2/Lycéens, nous comptons une cinquantaine d'inscrits supplémentaires; notons que le plus souvent, un soutien est aussi proposé par l'équipe éducative dans le cadre scolaire, notamment au collège, auquel cas nous orientons les élèves vers ces dispositifs.

L'aide aux devoirs comprend, outre l'accueil collectif, le suivi individuel et s'adresse aux niveaux suivants :

- niveaux élémentaires : du CP au CM2, Perf. et CLIN
- niveaux secondaires : de la 6^{ème} à la terminale, CLAD, SEGPA, BEP, ...

Deux salles équipées de tables, tableaux, bacs à livres (albums, documentation, BD), dictionnaires et encyclopédies sont destinées à accueillir les enfants et les jeunes :

- les lundis, mardis, jeudis et vendredis de 16h à 18h, l'une des salles est réservée aux CP/CE1, l'autre aux CE2/CM1
- de 18h30 à 20h et selon les soirs, trois groupes occupent les salles :
 - les lundis et jeudis, les CM2/6^{ème}
 - les mardis et mercredis, les 5^{ème}, 4^{ème} et 3^{ème}
 - les vendredis, les lycéens et associés.

Pour chacun des niveaux, un référent ou la coordonnatrice du projet s'assure que les conditions matérielles soient bien réunies et gère le planning des bénévoles et stagiaires qui se relaient pour offrir au public une présence attentive.

Depuis la rentrée, une trentaine d'encadrants assure régulièrement le suivi scolaire chaque soir après les cours ; les enfants et jeunes sont accueillis et aidés par ces personnes auxquelles nous demandons de travailler tout au long de l'année avec le même groupe. Certains sont présents jusqu'à 2 à 3 soirs par semaine.

L'aide aux devoirs, dans un premier temps, consiste à accompagner les enfants et les jeunes pour leurs devoirs et leçons, reprendre avec eux ce qu'ils ont appris et ce qu'ils

n'ont pas compris en classe, puis, dans un deuxième temps à aborder de façon dynamique et ludique les matières dans lesquelles ils éprouvent des difficultés. Jeux éducatifs, discussions/débats sur des sujets d'actualité, fiches ludiques, ... peuvent alors être proposés.

Les enfants et jeunes relevant du perfectionnement (Perf.) ainsi que les non francophones en cours de scolarisation ou nouvellement inscrits en classes d'initiation (CLIN) ou classes d'adaptation (CLAD) sont intégrés aux différents groupes. Cela favorise une familiarisation plus rapide à la langue et aux attentes scolaires.

3. Formes de suivi spécifiques

Des **cours particuliers** peuvent être dispensés par matière (selon offre et demande) le mercredi matin et le jeudi de 16h15 à 17h45 ainsi que les samedis et en soirée. Deux collégiens bénéficient ainsi d'un soutien en mathématiques le samedi matin depuis 2002.

Chaque mercredi matin, une bénévole, orthophoniste de formation, prend en charge le **suivi individuel** d'enfants scolarisés en élémentaire (5 places en 2003/2004) repérés comme ayant des difficultés d'apprentissage du langage oral et écrit (retards de langage, bilinguisme, troubles du comportement, ...). Ce suivi est proposé le temps nécessaire en lien avec la famille et l'école scolarisant l'enfant.

Des séances hebdomadaires d'une durée d'environ trente minutes permettent souvent en quelques semaines de débloquer des situations et favorisent l'entrée dans une relation positive au savoir.

Malheureusement, de nombreux enfants sont sur liste d'attente et il nous faudrait trouver une personne qualifiée qui puisse faire un travail similaire.

4. La Bibliothèque

C'est un lieu complémentaire à l'aide aux devoirs. Elle est accessible en permanence aux enfants : ils peuvent y aller seuls ou par petits groupes (3 ou 4 enfants) accompagnés d'un animateur pour lire ou tout simplement prendre un livre, le feuilleter, se faire raconter des histoires.

Depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, nous avons cessé le prêt de livre car nous avons choisi de privilégier la fréquentation de cette dernière avec laquelle nous entretenons un partenariat (cf. partie ateliers lecture/écriture). Nous continuons cependant à accorder l'emprunt ponctuellement lorsque l'enfant nous le demande.

5. Suivi et évaluation de l'action

Pour chaque inscrit à l'aide aux devoirs, un dossier est à disposition des encadrants. Il comporte la feuille de liaison remplie par l'enseignant référent et le contrat signé en début d'année, la fiche d'inscription, pour certains la copie des bulletins scolaires, et ce sur plusieurs années si le jeune était déjà inscrit précédemment. Les informations contenues dans ce dossier permettent de mieux cerner les besoins d'accompagnement en cohérence avec les attentes scolaires.

De nouveaux outils ont été créés et mis en service pour les niveaux collège et lycée : fiches d'inscription et contrats. D'autres sont à l'étude : feuille de liaison, fiches d'évaluation, cahier de liaison bénévoles, ...

Des fiches de suivi individuel réunies en classeurs par niveau ont également été mises en place (jusqu'à présent uniquement pour les CP/CM1). Elles permettent de centrer la réflexion sur l'enfant en adaptant la pratique à sa problématique et de tisser des liens entre les encadrants assurant une présence des jours différents.

L'assiduité des enfants et des jeunes est vérifiée quotidiennement, les référents de salle et bénévoles ayant en charge la tenue de fiches de présence.

Chaque soir, avant ou après l'aide aux devoirs, les animateurs peuvent se réunir de manière informelle autour d'un thé.

Un point entre salariés sur les différentes activités d'accompagnement scolaire est réalisé lors de la réunion d'équipe hebdomadaire.

En prolongement des réunions citées précédemment, nous organisons régulièrement des rencontres entre les différents intervenants de l'association pour permettre à chacun d'exprimer les difficultés ou les interrogations qu'il rencontre au contact des enfants et jeunes. Ces temps d'échange permettent de mieux appréhender leurs cursus scolaires, d'évaluer leurs besoins ainsi que d'identifier les processus d'échec et de réussite scolaire en tentant d'aborder les difficultés psychologiques et sociales rencontrées.

Nous proposons également des temps de formation à destination des bénévoles des diverses associations du quartier (cf. ci-dessous la partie formation).

Le suivi du travail et de la progression de l'enfant implique également des échanges réguliers avec sa famille et le personnel éducatif. En ce sens, nous rencontrons dans la mesure du possible le personnel Education Nationale, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnement des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant. L'objectif de ce partenariat est de permettre un rapprochement et favoriser le dialogue entre l'Ecole et les familles en même temps qu'accroître la complémentarité d'action entre l'association et l'institution scolaire.

La coordination du projet est assurée par la directrice qui représente l'association lors des visites écoles et rencontres organisées par le réseau d'éducation prioritaire (REP) ou l'équipe de développement local (EDL).

6. Partenariats opérationnels

L'association inscrit son action sur un territoire où de nombreux acteurs s'efforcent d'œuvrer en cohérence pour un développement local harmonieux, au travers de la coordination inter associative, mais aussi dans un cadre plus restreint réunissant des associations concernées par le champ scolaire.

Depuis 2003, le travail collectif a essentiellement eu pour objet la mise en œuvre d'un nouveau cycle annuel de formation destiné aux accompagnateurs scolaires, organisé en partenariat avec l'aide d'autres associations et la Salle Saint-Bruno.

La « Commission Enfance Jeunesse » qui avait été créée en 2003 avec pour objet le traitement de thématiques transversales aux différents acteurs du quartier autour de la problématique de l'école et du lien avec les familles s'est éteinte après deux réunions.

L'association associe également un nombre important de partenaires dans le cadre des activités culturelles proposées : la bibliothèque Fleury, Arcréation-Mot de passe, L'atelier des trois tambours, Gaby Sourire, Art Exprime 18, Cargo 21, La Soupape Aillée, ...

Pour être cohérent, le travail d'accompagnement à la scolarité ne peut se faire sans une étroite collaboration avec l'ensemble des acteurs, et donc sans un partenariat effectif avec les structures institutionnelles (aujourd'hui encore en construction), notamment l'Education Nationale avec l'appui de l'Equipe de développement local (EDL).

7. Formation

Depuis la rentrée scolaire 96, nous concentrons nos efforts sur la formation des bénévoles et avons lancé en 97 l'idée d'ouvrir ces temps de réflexion sur les pratiques aux bénévoles des différentes associations du quartier concernées par l'accompagnement à la scolarité.

L'organisation d'un cycle de formation adapté au questionnement des référents et bénévoles a été repris par la coordination périscolaire à partir de l'année scolaire 97-98, et ensuite par le nouveau groupe accompagnement scolaire (ADOS, AGO, EGDO) en 2001-2002, rejoint par Accueil Laghouat en 2003-2004 et par ASFI en 2004-2005. Ce fut durant toutes ces années l'occasion de se retrouver, d'échanger et réfléchir à nos pratiques, avec la participation d'acteurs de proximité (chefs d'établissement, enseignants, permanents associatifs, ...).

Depuis septembre 2002, la formation est organisée avec le concours de l'association Salle Saint-Bruno. Nous avons en effet beaucoup de difficultés à trouver seuls des intervenants qualifiés pour assurer les sessions plus théoriques.

De ce fait, en 2003-2004, nous avons pu aborder les thèmes suivants :

- en octobre : « **Découvrir ou redécouvrir le quartier de la Goutte d'Or** », avec pour intervenante Sandra Hueber, coordinatrice de l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint-Bruno

- en décembre : « **La scolarité secondaire : organisation, enjeux et difficultés** », avec pour intervenante Mme Joëlle Abencourt, conseillère d'orientation
- en janvier : « **La scolarité primaire : organisation, enjeux et difficultés** », avec pour intervenants Catherine Turek, coordinatrice du REP 8 et Guimard Florimond, enseignant à l'école Cavé
- en janvier toujours : « **L'accompagnement scolaire : qu'est-ce que c'est ?** », avec pour intervenante Agnès Bathiany, politiste et enseignante à l'université d'Evry
- en février, sur deux séances : « **Connaissance du public d'âge primaire, méthodologie et apprentissage** », avec pour intervenantes Karine Nazir, psychologue du développement et Agnès Bathiany, politiste et enseignante à l'université d'Evry
- en février toujours, sur deux séances également : « **Connaissance du public d'âge primaire, méthodologie et apprentissage** », avec pour intervenante Agnès Bathiany, politiste et enseignante à l'université d'Evry
- en mars : « **L'apprentissage de la lecture à l'école primaire : Comment accompagner au mieux les élèves ?** », avec pour intervenante Pascale Giraudon, directrice de l'école polyvalente Goutte d'Or, école maternelle et primaire d'application
- en mars toujours : « **Gérer un groupe d'enfants** », avec pour intervenante Karine Nazir, psychologue du développement
- en mai : « **Activités ludiques, culturelles et accompagnement scolaire** », avec pour intervenant Stéphane Vallais, formateur CEMEA Ile de France

8. Bilan et perspectives

Au titre des CLAS, nous avons accueilli régulièrement au cours de l'année 2003-2004, 107 enfants scolarisés en élémentaire, dont 54 filles et 53 garçons, ainsi que 37 jeunes scolarisés en secondaire, dont 24 filles et 13 garçons, soit un total de **144 enfants et jeunes** auxquels doivent s'ajouter tous ceux qui bénéficient d'un suivi au travers des ateliers et sorties culturelles et qui ne sont pas nécessairement inscrits à l'aide aux devoirs.

Parmi les enfants et jeunes accueillis, beaucoup ont commencé l'année sans grandes difficultés particulières. Cependant, leurs acquis de base ont toujours besoin d'être renforcés, surtout concernant la langue française. On remarque des faiblesses notamment en lecture, orthographe, compréhension des textes et des consignes, souvent corollaires au déficit de connaissances lexicales. L'expression manque d'aisance.

Certains cumulent un nombre de lacunes tel qu'il est difficile pour les bénévoles de travailler au niveau qui leur est demandé. Les bases n'étant pas acquises, les exercices proposés ne peuvent être abordés sans un retour sur des apprentissages fondamentaux.

Certains, posent des problèmes de comportement (instabilité, difficulté à se concentrer) qui révèlent souvent un manque de confiance en eux.

Beaucoup d'enfants et de jeunes suivis par l'association ont ainsi adopté au cours de l'année des comportements nouveaux vis à vis de leur travail scolaire (moins agressifs, plus stables, plus volontaires).

Ils ont acquis une confiance en eux qui leur a permis une meilleure concentration sur leurs devoirs, prenant du plaisir à pouvoir travailler seuls, fiers de montrer aux adultes référents ce qu'ils sont capables de faire.

Nous envisageons donc de poursuivre l'activité en l'enrichissant de suggestions des différents partenaires du projet.

Trop de jeunes « perdus de vue » par l'institution scolaire sont ensuite enfermés dans un processus d'exclusion sociale. L'accompagnement à la scolarité, loin d'être l'école après l'école, a pour finalité d'amener l'enfant, le jeune, à se construire dans une relation positive au savoir.

Le rôle de l'association est donc de faciliter ce mouvement par la proposition d'activités complémentaires qui lui permettront de s'approprier les outils indispensables à cette construction. L'action d'accompagnement des familles vient en appui de cette démarche.

Après une année de fonctionnement avec les secondaires, nous envisageons d'adapter les moyens et méthodes aux besoins recensés, travailler à partir des outils de liaison écoles/associations existants, réfléchir à un nouveau mode de concertation avec les équipes éducatives ainsi qu'à la co-construction d'outils d'évaluation.

ACTION ACCOMPAGNEMENT PARENTS

1. Origine et objectif de l'action

Depuis l'origine de la structure, l'accompagnement des parents dans leur rôle d'éducateurs et leur contribution à la vie de l'association étaient concrétisés de manière formelle : réunions dans nos locaux, entretiens individuels, appel à la participation des familles lors de sorties, d'ateliers ou de fêtes, participation volontaire de certains d'entre eux aux différentes instances de l'association, ... mais aussi de manière plus informelle : rencontres occasionnelles dans la rue ou au square, visite à la maison, souvent à l'occasion d'événements familiaux (décès, mariages, ...).

Le recoupement des questionnements rencontrés nous a conduit à l'élaboration d'un projet qui puisse permettre de renforcer les liens existants ou en (re)tisser d'autres pour aborder ensemble les problématiques qui se posent à l'ensemble de la communauté éducative et trouver personnellement, grâce à une réflexion collective, des pistes de résolution des questions abordées et problèmes soulevés

A l'automne 99, l'opportunité de l'appel d'offre dans le cadre des « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents » (REAP) nous a permis la mise en œuvre de ce projet déjà en gestation depuis plusieurs mois.

Nous avons pu ainsi officialiser une permanence d'accueil des familles sur le temps d'aide aux devoirs et proposer des rencontres régulières d'un groupe de parents soucieux de mieux accompagner la scolarité de leurs enfants.

2. Déroulement

Deux bénévoles co-animent le groupe de parents avec la coordonnatrice de l'association qui assure également la permanence d'accueil :

- Jacqueline Guido, ex-animatrice de l'accompagnement scolaire (titulaire du Brevet d'Enseignement), remplacée depuis septembre par Marie-Aimée Rouzard
- Isabelle Erangah-Ipendo, psychologue clinicienne travaillant par ailleurs à l'Arbre Bleu (lieu d'accueil parents enfants réservé aux 0-4 ans).

Rappelons toutefois que l'action d'accompagnement des parents est toujours assurée quotidiennement de manière plus informelle par l'ensemble de l'équipe de bénévoles et salariés.

La permanence d'accueil est ouverte chaque jour de 16h à 18h à tous. De nombreux parents se sont appropriés ce temps et viennent trouver dans les locaux de l'association une orientation, un conseil, ou tout simplement quelqu'un avec qui

échanger. Certains habitués trouvent là l'occasion d'aborder dans l'intimité les questions complexes qui les préoccupent.

Outre ce temps d'accueil, l'action prévoit une rencontre mensuelle avec les plus motivés, soit une vingtaine de participants réguliers qui forment **le groupe parents** et se retrouvent autour d'un sujet ayant trait au thème de l'éducation. A la fin de chaque séance, le sujet de la suivante est décidé par les personnes présentes afin de pouvoir préparer la réunion et au besoin prévoir l'intervention d'un spécialiste de la question traitée.

Au cours des réunions, une douzaine de parents en moyenne, femmes et hommes de différentes origines culturelles, se regroupent pour débattre, s'entraider et trouver des réponses aux questions qu'ils se posent afin de mieux vivre ensemble, non seulement dans le quartier, mais plus largement dans la société française. C'est dans la confrontation des idées, dans l'échange, que peu à peu, malentendus, incompréhension, image dévalorisante et culpabilisante s'estompent.

3. Bilan et perspectives

Le rythme des réunions, chaque premier mercredi du mois de 19h30 à 21h, semble convenir à la majorité des parents, bien que certains d'entre eux occupant un emploi de service en fin de journée aient du mal à se libérer.

La décision d'enregistrer les réunions, prise dans l'objectif de faciliter la rédaction des comptes rendus distribués aux participants et de conserver une trace de cette parole partagée (l'usage en est réservé exclusivement au groupe), a permis une régulation des échanges, favorisant l'écoute.

Ces enregistrements sont ensuite retranscrits (par Jacqueline jusqu'en juin et Marie-Aimée de septembre à décembre), ce qui représente un travail important que nous envisageons d'alléger, Marie-Aimée ayant dû pour un temps indéfini suspendre sa participation.

Une autre difficulté est la lourdeur de préparation de chaque rencontre en terme de communication (la non maîtrise de l'écrit d'un certain nombre de parents oblige à préparer les réunions par téléphone).

Nous constatons une régularité des réunions, 9 en 2003, 10 en 2004, ainsi que des parents engagés dans la réflexion. Les parents présents, dont certains assidus depuis la naissance du groupe, se déclarent très intéressés par ces temps d'échange, même si certains regrettent que les parents les plus en difficulté ne soient pas présents. Tous apprécient la mixité du groupe et disent apprendre beaucoup des échanges sur les différents positionnements culturels faces aux interrogations liées à l'éducation.

A l'occasion de nos rencontres mensuelles, les problèmes abordés et les questions posées recoupent ceux et celles de tout parent responsable. C'est ainsi que cette année, des thèmes comme « La relation école/familles », « L'Orientation » avec la participation de Madame Bertrand directrice du CIO (Centre d'information et d'Orientation), « La rentrée scolaire », « Les écoles du quartier », « Le passage de l'école au collège », « l'alimentation à l'adolescence », « La responsabilisation et ses

limites (accueil des amis, sorties, ...) », « Les changements d'humeur à l'adolescence » ...ont pu être débattus.

Suite à un incident grave survenu cet été : un enfant piqué par une seringue, la prévention des accidents liés à la manipulation de seringues usagées a également été longuement abordée à la rentrée.

Les parents peuvent aussi être invités à participer aux réunions ou rencontres organisées avec ou par nos partenaires. Pour exemple, une dizaine de parents du groupe ont ainsi assisté à la conférence organisée en novembre par l'association Arcréation-Mot de passe autour du thème de l'« Adolescence ».

Certains parents fréquentant le groupe ou la permanence d'accueil servent de relais et nous disent pouvoir orienter et conseiller à leur tour leurs voisins et connaissances grâce aux informations obtenues. D'autres parents, associés par le bouche à oreille, viennent volontiers parler, questionner. Ils sont plus nombreux à avoir repéré l'association comme un lieu d'écoute, d'orientation possible, et certaines permanences débordent sur les temps réservés à l'administratif ou à l'accueil du public jeunes.

L'objectif de départ était de renforcer les liens existants ou en (re)tisser d'autres en offrant la possibilité aux parents de trouver un lieu d'expression et d'échange. Le retour des parents concernant l'apport des discussions du groupe est positif. Ils nous disent avoir beaucoup avancé personnellement depuis les premières réunions, mieux comprendre certains comportements de leurs enfants et pouvoir plus facilement aborder des sujets qu'ils estimaient autrefois tabous.

Ceux qui viennent régulièrement au local pendant la permanence pour obtenir un renseignement, trouver une orientation ou tout simplement échanger disent souvent ne pas connaître d'autre lieu ou être ainsi accueillis et bénéficier d'une écoute concernant les questions d'éducation.

Cette double action s'intègre complètement au projet global de l'association. En renforçant les liens déjà existants avec les familles, elle nous permet de mieux appréhender les difficultés rencontrées par les jeunes, notamment dans la communication avec leurs proches. Le comportement de ceux dont les parents sont devenus des partenaires réguliers s'en trouve modifié (plus stables, moins dispersés, plus confiants, ...).

Les repères éducatifs partagés deviennent des références communes qui rassurent l'enfant et lui permettent de se construire de manière cohérente.

Au cours de ces années, nous avons vu deux mamans prendre une responsabilité de délégation de parents d'école. Nous constatons que les parents les moins à l'aise avec la langue osent maintenant prendre la parole dans le groupe.

D'autre part, des parents nous disent mieux maîtriser le suivi scolaire de leurs enfants en dialoguant plus facilement avec les professeurs.

Cette année, un nouveau pas a été franchi : un papa a pris l'initiative de résumer et rendre compte aux autres membres du groupe du contenu de réunions et rencontres extérieures.

Nous constatons un réel investissement de certains parents dans le travail mené par l'association : accompagnement des sorties à destination des enfants et jeunes, présence lors des réunions d'AG (une des mamans du groupe est devenue membre du CA en 2004), proposition d'actions en direction des parents les plus isolés du quartier, ...

Le projet ayant atteint une certaine maturité, nous envisageons d'améliorer la permanence d'accueil ainsi que les activités annexes, sorties et événements à destination des seuls parents ou de toute la famille.

Certains parents très motivés proposent en effet de compléter le travail engagé à l'occasion des groupes par des rencontres moins formelles et plus conviviales.

Il est prévu d'organiser un week-end en famille à l'automne 2005.

4. Paroles d'acteurs

(Extraits de la séance bilan réalisée en juin 2004)

(...)

Mme Tr, présentant à un nouveau venu le fonctionnement du groupe : « *Au début, nous amenions nos enfants pour faire les devoirs. Petit à petit, Lydie a décidé de faire un groupe de parents pour discuter des problèmes des enfants, de leur éducation en général. Ça fait 5 ans maintenant que le groupe existe. On parle de sujets différents mais toujours qui concernent les enfants.*

Chaque personne dit ce qu'elle veut dire. On parle de la violence ... On a commencé surtout par la violence dans les écoles, dans la rue, à l'extérieur. Comment se comporter avec ses enfants, comment faire pour éviter qu'ils rentrent dans cette violence ? Pour pouvoir les éduquer, car nous parents, on a peur pour nos enfants, on s'inquiète pour leur éducation, pour leurs études. Chaque séance, c'est un sujet différent. Et nous en tant que parents ça nous aide à comprendre nos enfants. On voit plusieurs cas d'éducation, les enfants ne sont pas tous pareils, les parents également ont un caractère différent. C'est plus facile de comprendre, les enfants, les autres parents ».

(...)

M. H : « *Je suis en train de reprendre le fil. C'est très important pour moi d'avoir une ligne de communication avec les autres parents qui habitent dans le quartier et qui ont des idées de perception sur les problèmes de violence, sur des choses du quartier, surtout sur les relations avec les enfants. Je n'ai pas une grande expérience, car ça fait seulement six mois que j'assume ma responsabilité vis-à-vis de ma fille. C'est tout nouveau pour moi. Quel est mon rôle à ce niveau de l'éducation ? A un autre niveau, au niveau de la structure sociale ou de la structure culturelle ? J'ai l'impression que je parle trop ... ».*

(...)

Mme S : « *J'ai 4 prénoms. Je ne dis pas les enfants, parce que j'en ai tellement ... J'ai 8 enfants. 7 à moi et le 8ème, le neveu de mon mari. J'ai 2 qui sont nés en France, mais qui sont en Afrique. Ils ont 17 et 16 ans.(...) Depuis que le groupe existe, je suis toujours là. Tout le temps en retard, mais là. Je participe. Si je ne suis pas là, le cœur est là ».*

(...)

Mme X (venue s'informée sur le fonctionnement du groupe) : « *Comment vous choisissez les thèmes ? Vous les préparez à l'avance, d'une séance sur l'autre ? Les intervenants aussi. Vous avez parlé du conseil d'orientation, est-ce qu'il y a des demandes de certains parents ? Comment vous fonctionnez à ce niveau là ? ».*

Mme Tr : « *C'est nous les parents qui décidons de parler, au fur et à mesure que les séances passent ... à force de parler de certains sujets, une personne a une idée sur*

ce qu'elle veut dire. Elle prend la parole, et la réunion suivante, si tout le monde est d'accord on parle du sujet que l'on a décidé ».

Mme R : « Il y a plusieurs cas de figure. Soit ce sont des sujets que l'on prévoit si l'on est à peu près tous d'accord, des choses qui remontent à la surface pour tout le monde. On prévoit alors d'en faire un sujet ... Et là dessus viennent se greffer des choses plus spontanées. On va parler d'un sujet que l'on n'avait pas du tout prévu à l'avance. Par exemple, quand il y a un parent qui raconte son propre cas, le cas de son propre enfant, à ce moment là ça devient un échange pour les autres. On apprend que d'autres peuvent avoir une situation similaire et un échange se fait autour de ça. Les thèmes ont tournés autour de la scolarité, de l'école, surtout du collège, et puis des problèmes d'éducation en général, des relations plus personnelles que chacun de nous avons avec nos enfants, des problèmes de violence. Pour un enfant qui ne va pas bien, mais on ne sait pas dire pourquoi. Dans le dernier compte-rendu on a eu un échange sur les gros mots, c'était intéressant ».

Mme E : « Cette année, comme intervenant professionnel, nous avons eu seulement la Conseillère d'Orientation. Et en début d'année chaque parent a présenté son enfant pour lui demander comment s'était passé la rentrée et a raconté son expérience ».

Mme Dr : « Oui, nous voulions que les enfants nous parlent. Par exemple, une maman a parlé des études de sa fille qui attend ses résultats ».

(...)

Mme Tr : « Cette année on a parlé des enfants et du collège. C'est vrai que entre la primaire et le Collège il y a une grande différence. Pour un enfant, ce n'est pas évident. Moi j'avais très peur. Ma fille a fait un gros blocage en début d'année. J'ai du beaucoup discuté avec elle pour qu'elle puisse faire une scolarité normale. J'avais très peur du collège. Le fait d'en avoir parlé avec le groupe, ça m'a fait du bien. J'ai su comment discuter avec ma fille ».

Mme X : « C'est un moment très angoissant pour beaucoup de parents qui vivent ça. Je suis passée par là puisque mon fils rentre au collège cette année. J'ai beaucoup de connaissances, de parents qui sont dans le même cas et qui ont besoin d'en parler ».

Mme Tr : « En primaire ils sont avec 1 seule instit. Au collège, ils se retrouvent avec beaucoup de professeurs, livrés à eux même avec des élèves plus grands. C'est beaucoup de changement pour l'enfant qui sort de primaire et qui se retrouve avec plusieurs professeurs qui ont une façon très différente de faire travailler les élèves. Ils rencontrent des enfants qui sont beaucoup plus grands qu'eux et de plus, ils sont beaucoup plus livrés à eux-mêmes ».

(...)

Jacqueline : « Cette année, il me semble qu'il y plus de débat. Disons que l'on s'affirme davantage dans ses convictions et dans les échanges, on est modifié par ce que l'autre apporte. Ça nous appelle à réfléchir. On affirme aussi davantage ce que l'on croit, ce que l'on pense, par rapport aux premières années. Il y a quelque chose dans le groupe qui nous a peut-être lié, du fait de la durée. Ça permet des échanges de plus en plus en vérité ».

Mme X : « Quand on vous voit nombreux, c'est un élément important dans ce bilan dont vous parlez, avec une diversité de gens de toute culture en nombre. C'est riche ! ».

Jacqueline : « Oui, peut-être qu'au début, il y avait des mamans qui n'osaient pas trop parler. Ce n'est pas évident de prendre la parole dans un groupe. Maintenant, on se connaît, c'est plus facile. Quand on se sent à l'aise, on se rend compte que tout devient plus facile ».

Mme Dr : « Parfois aussi on rigole comme maintenant ».

(...)

Mme Di : « Moi le groupe ça m'a beaucoup plus. Je veux que ça continue, ça nous fait apprendre beaucoup de choses sur le quartier et pour l'école. Ça me fait plaisir ».

Mme Dr : « j'habite le quartier depuis quelques années. Je viens dans le groupe seulement depuis quelques mois et je trouve que c'est très intéressant. J'apprends des choses ici avec d'autres parents et je partage les inquiétudes. J'aime aussi les sorties. Mon fils N a beaucoup apprécié la sortie en bateau-mouche. Ça nous permet de sortir un peu du quartier nous qui n'avons pas l'habitude de sortir en famille. Il y a eu le cirque aussi, qui était très impressionnant pour les enfants et merci à tout le monde ».

Mme Ta : « J'ai 4 enfants, j'habite le quartier Je voudrais que cela continue ».

(...)

M. R : « Cela fait la troisième année que je participe. L'année prochaine je serai là. Je trouve que c'est intéressant ... Il est 21h00, j'ai rendez-vous avec le foot ! ».

Mme De : « Je vous quitte aussi mais si cela continue, je serai là aussi ».

ACTIVITÉS LIÉES AUX LOISIRS

1. Objectifs généraux

L'origine du projet coïncide avec la création de l'association en 1978. Les activités liées aux loisirs offrent aux enfants et jeunes adolescents **une alternative à la rue**, l'ennui, la télévision, ou les tâches ménagères et permettent de :

- répondre à leurs besoins de loisirs, de vacances
- les ouvrir sur l'extérieur, connaître d'autres espaces, d'autres personnes
- favoriser leur épanouissement physique, psychique et intellectuel
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation
- faire un travail de prévention des conduites à risques et d'éducation à la santé

Ces objectifs se concrétisent au travers des différentes activités précisées dans les points suivants ainsi que dans la partie intitulée « Vacances scolaires ».

2. Accueil banalisé, bibliothèque et ludothèque

2.1. Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet global d'EGDO et vise d'une part à offrir un lieu d'accueil et d'échange (par des jeux ou des discussions) ouvert aux enfants et aux jeunes du quartier, d'autre part à les amener progressivement à s'inscrire dans les activités régulières proposées par l'association ou par d'autres structures associatives ou institutionnelles de proximité ou plus éloignées (bibliothèque, activités de loisirs et animations organisées par la ville, pôle santé ou bien encore préfecture de police, ...).

2.2. Déroulement :

Temps d'accueil et d'échange ouvert à tous les enfants et jeunes de 6 à 16 ans, sans inscription préalable, l'**accueil banalisé** ne permet pas de dénombrer avec précision les usagers concernés. On peut toutefois les estimer entre 40 et 70 par jour ou par soirée, selon la saison, à fréquenter l'association surnommée « le local », chaque soir de 18h30 à 20h, ainsi que le mercredi et pendant les vacances scolaires de 14h à 17h.

Rappelons que les derniers chiffres du recensement nous indiquent qu'un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard), ce qui représente le taux le plus élevé de la capitale.

Lors des sorties loisirs organisées prioritairement durant les périodes de congés, qui se font sur inscription puisqu'elles nécessitent une autorisation parentale, nous dénombrons plus de 300 enfants et jeunes différents y participant régulièrement. Plus d'une centaine d'entre eux fréquentent assidûment le « local » pour jouer au baby-foot, se retrouver, discuter, dessiner, lire...

Le cadre et les repères proposés par l'association recueillent une forte adhésion des enfants et des jeunes qui nous amène le plus souvent à fonctionner au maximum de notre capacité au moment de l'accueil banalisé.

La bibliothèque est accessible dans le temps d'ouverture du local. L'emprunt des livres est devenu exceptionnel depuis l'ouverture de la bibliothèque municipale Fleury, l'association préférant y orienter les enfants et les jeunes.

2.3. Bilan et perspectives :

La ludothèque a fonctionné tous les soirs. Elle représente une part importante de l'accueil banalisé dans la mesure où l'activité ludique fait partie de la vie de l'enfant et contribue à son développement.

Les jeux classiques, puzzles, cartes, jeux de sociétés divers, sont concurrencés par le baby foot, attraction du local, les caisses à jouets, les petites voitures et leur garage, ou bien encore les jeux de rôle créés spontanément autour de la dînette, des poupées et des marionnettes.

Les enfants et les jeunes s'y retrouvent également pour discuter, entre eux ou avec les animateurs présents, ou se donner rendez-vous. **Certains profitent de ce temps pour aborder des questions très personnelles** et viennent chercher là une écoute, une orientation, parfois un refuge aux difficultés qu'ils rencontrent.

L'ambiance y est chaleureuse, sans gros problèmes de discipline et ce malgré une occupation maximale de l'espace, même si quotidiennement les conflits s'expriment et se régulent, le plus souvent par un simple rappel à la loi.

L'exiguïté des locaux, notamment pendant la période hivernale ou les jours de pluie (qui limitent les possibilités d'activités extérieures) nous a conduit à louer en octobre un espace supplémentaire attenant au local actuel. Ce dernier est toujours en attente de travaux de mise en conformité et d'aménagement (livraison prévue à la mi-juillet 2005).

Par les modalités minimums de participation proposées (appartenir à la classe d'âge requise et respecter le règlement), l'accueil banalisé s'inscrit pleinement dans une démarche de prévention. Tant sur le plan quantitatif que qualitatif, le service offert, aussi bien aux jeunes et à leurs familles qu'à la collectivité, se trouvera renforcé par une amélioration des conditions d'accueil.

3. Les ateliers

Pour la plupart d'entre eux, et notamment ceux qui proposent une activité à dimension culturelle, **les ateliers s'inscrivent dans le projet d'accompagnement à la scolarité de l'association**. Ils permettent en effet de revisiter les contenus scolaires sous une forme différente et de travailler l'expression sous toutes ses formes et notamment l'oral et l'écrit.

Ils offrent la possibilité de réconcilier avec les apprentissages certains enfants non inscrits à l'aide aux devoirs, et deviennent ainsi une porte d'entrée vers une prise en charge de leurs difficultés.

De nombreux enfants s'engagent ainsi dans une activité régulière et ce, de manière volontaire, sans participation financière

Les ateliers sont mis en place sur l'initiative de bénévoles ou de stagiaires, amateurs éclairés ou professionnels de la pratique ou technique proposée. Pour cette raison, leur nombre, leur forme, leur contenu et leur rythme peuvent être modifiés d'une année sur l'autre. Certains sont cependant menés depuis plusieurs années.

L'assiduité est une condition essentielle. Un suivi régulier est assuré par les intervenants de chaque atelier et la coordonnatrice du projet accompagnement scolaire.

Des sorties en lien avec les ateliers sont également organisées et permettent aux enfants d'assister à des manifestations culturelles, d'approfondir les connaissances acquises en atelier et de rencontrer des professionnels.

3.1. Les ateliers Arts Plastiques :

Objectif :

L'activité vise d'une part à permettre aux enfants et aux jeunes de découvrir les différentes formes d'expression et techniques plastiques à travers des ateliers et sorties en lien avec la technique travaillée, et d'autre part, à les initier aux différents secteurs et métiers artistiques ou dérivés à travers des visites d'écoles d'art ou de lieux de création et des rencontres de professionnels.

Déroulement :

Peintres, plasticiens, sculpteurs, designers, une dizaine d'artistes bénévoles, professionnels ou amateurs éclairés, intervient régulièrement sur les temps d'accueil banalisé (de 18h30 à 20h ou encore le mercredi et le samedi toute la journée) dans les locaux de l'association ou dans des locaux extérieurs (ateliers d'artistes, musées, etc.).

Les enfants et jeunes concernés par les arts plastiques, une trentaine au total, s'inscrivent régulièrement sur l'un ou l'autre des projets proposés pour former des groupes allant en moyenne de 4 à 10 personnes.

En 2004 encore, l'activité « arts plastiques » s'est déclinée en plusieurs ateliers :

- l'atelier du mercredi :

Actrice et peintre, Carina Barone, a commencé en 2000 son action bénévole auprès des CP/CE1 pour de l'aide aux devoirs. En septembre 2002, elle a décidé de partager sa passion et son métier, la peinture, avec les enfants qu'elle connaissait pour accompagner depuis deux ans leur scolarité.

Elle est intervenue chaque mercredi dans l'association en proposant aux enfants, sous une forme ludique, un apprentissage pictural de la forme et de la couleur basé sur sa propre expérience de la peinture naïve.

Certaines des œuvres sont restées exposées toute l'année dans la vitrine de la boutique attenante au local.

L'atelier a une nouvelle fois réalisé les peintures insérées dans les cartes de vœux envoyées aux partenaires de l'association, cartes très appréciées par leur originalité.

Sur son site internet www.carinabarone.com, Carina Barone présente une exposition virtuelle mêlant ses propres œuvres à celles des enfants de l'association.

Une exposition bien réelle celle-ci, et qui pourrait avoir lieu à la mairie du 18^{ème}, est à l'étude.

- l'atelier du mardi soir :

Cette année, l'atelier « arts plastiques » animé par Sylvie Rubé s'est déroulé le mardi soir. Psychologue scolaire et artiste habitante du quartier, elle est intervenue chaque semaine dans l'association pour proposer aux enfants un atelier de dessin, de peinture et de bricolage. Une quinzaine d'enfants environ ont fréquenté l'atelier.

Paroles d'acteur :

- Sylvie, bénévole : « Cette année, nous retrouvions le petit groupe familial de cet atelier et le fait de passer du jeudi au mardi soir a remis en cause quelques repères. La règle était toujours la même : s'inscrire, essayer de venir, s'ajuster les uns aux autres , et au bout du compte s'engager à continuer, la règle étant de constituer chaque soir un groupe de six enfants maximum. Il a fallu quelquefois faire le point et s'expliquer lorsque ça n'allait pas. Mais ainsi, le climat est devenu calme et il s'est tissé de vraies relations entre les uns et les autres.

Ma tâche est d'accompagner les enfants dans de petits projets de dessin ou de bricolage et d'être disponible aussi pour que nous bavardions beaucoup. Depuis longtemps, nous tenons un cahier de bord dans lequel on écrit chaque semaine les petits événements qui jalonnent nos rencontres : l'anniversaire de l'un, le départ en classe de neige de l'autre, ou le passage d'un visiteur inattendu. Ainsi, au fil du temps, nous avons écrit des courriers, confectionné de petits livres, des cadeaux et tout le monde s'est passionné pour la fabrication de petits modules assemblés les uns aux autres pour constituer des appartements de rêve en papier : les pièces se collent les unes aux autres, on les meuble de tout un tas de petits objets récupérés, on tombe sur un trésor de coquillages et on en fait des étagères, on rêve d'habitations merveilleuses on découpe les petits habitants miniatures de ces habitations et je me contente d'apporter le minimum de logistique pour que tout tienne debout ! Et je suis en admiration devant le résultat ingénieux que certaines petites filles ont bricolé toutes seules ! »

- l'atelier de dessin-peinture animé par Marie de Grandry, intervenante artistique en arts plastiques pour l'association « Art-Exprim 18 » :

Année scolaire 2003/2004 :

L'atelier a pu se mettre en place grâce au partenariat proposé par l'association Art-Exprim 18. Il concernait un groupe restreint à 4 enfants de 6-7 ans inscrits à l'aide aux devoirs et se déroulait le mardi de 17h à 18h.

Paroles d'acteur :

L'objectif principal de cet atelier était d'introduire un rapport privilégié avec ces enfants issus de familles nombreuses. Ils ont besoin d'un moment où on s'occupe plus d'eux, où on puisse mieux les écouter et s'attacher à leurs réalisations. L'activité a eu lieu dans les locaux d'EGDO, le but étant que l'année suivante les ateliers aient lieu à dans les locaux d'Art-Exprim 18.

Année scolaire 2004/2005 :

L'atelier de dessin peinture se déroule depuis la rentrée à l'atelier Art-Exprim 18 situé au 89 rue Marcadet avec un groupe de filles de 8-12 ans (entre 3 et 7 selon les séances).

Paroles d'acteur :

Je vais les chercher à EGDO et je les raccompagne. Nous avons 1h effective d'atelier (entre 18h45 et 19h45).

Par rapport à l'année précédente, c'est une réussite de pouvoir faire venir les enfants dans les locaux d'Art-Exprim 18 (situés à un quart d'heure à pied mais de l'autre coté du boulevard Barbés)

Le local est plus approprié, les enfants ont à leur disposition un matériel varié et adapté. Ils travaillent mieux et se sentent valorisés par le fait d'être dans un « vrai » atelier et cela leur permet de sortir du quartier de la Goutte d'Or et de leur faire découvrir un autre quartier.

- Les ateliers « Invitation au voyage » à travers le masque :

L'idée de participer aux ateliers proposés par « Arcréation-Mot de passe » est née de plusieurs rencontres avec cette association, la première dans le cadre d'une formation organisée par le responsable ZEP en 1995, d'autres ensuite, notamment à l'occasion des réunions « réseaux d'appui, d'écoute et d'accompagnement des parents ».

La participation à la journée annuelle d'Arcréation-Mot de passe a permis de concrétiser ce projet en offrant la possibilité à l'ensemble des animateurs d'EGDO de mieux connaître les missions de cette association et de mesurer l'intérêt d'un travail en partenariat. L'adhésion de toute l'équipe nous a conduits à planifier une première action test entre avril et juin 2002.

L'accompagnement à la scolarité réalisé quotidiennement nous permet de nouer une relation privilégiée avec les enfants. Au cours de ces rendez-vous réguliers leur personnalité s'exprime et le comportement adopté par certains (très agité ou au contraire trop inhibé) nous conduit à nous interroger sur la pertinence de l'accompagnement proposé au regard des besoins de l'enfant.

L'atelier « Invitation au voyage » nous semble être un moyen de mieux analyser ces besoins en amenant les encadrants à appréhender l'enfant dans sa globalité. La synthèse après chaque atelier (groupe de 5 à 7 enfants sur 7 séances) entre animateurs de l'association et intervenants Arcréation permet de faire le point sur le déroulement de l'atelier, de formuler collectivement les questionnements individuels et trouver dans l'échange des pistes pour poursuivre le travail engagé en tenant compte des spécificités et remarques notées à l'occasion de cette synthèse (orientation, soutien individuel, rencontre avec les parents ou l'enseignant, ...).

Le bilan positif des deux premières années nous a amenés à poursuivre le projet. Trois groupes ont ainsi pu bénéficier de l'action pour l'année scolaire 2003-2004. L'inscription régulière de l'« Invitation au voyage » dans le projet d'accompagnement à la scolarité de l'association nous semble en effet venir le compléter avantageusement, notamment en élargissant la réflexion menée par les encadrants sur la relation éducative et les liens avec les autres acteurs de la communauté éducative.

Pour l'année 2004-2005, nous avons choisi de redémarrer avec deux groupes constitués d'anciens, soit quinze enfants ayant déjà participé une fois à l'atelier. Cela nous a permis une analyse de l'évolution de chaque enfant par une mise en perspective des constats réalisés à la suite des deux interventions.

Un film intitulé « Ils nous parlent » a été réalisé par l'association « Arcréation- Mot de passe ». Il regroupe une série d'interviews des participants aux ateliers des deux premières années et sera bientôt disponible.

- L'atelier sculpture :

En septembre 2003, un atelier de sensibilisation à la sculpture a été mis en place grâce au partenariat de l'association « Art-Exprim 18 » dans les locaux d'EGDO. L'atelier est encadré par Philippe Perrin, sculpteur et intervenant pour Art-Exprim.

Paroles d'acteur :

Pour la 2^{ème} année consécutive, l' atelier sculpture a eu lieu de façon hebdomadaire le mercredi de 16h30 à 18h00.

L'atelier regroupe 4 adolescents de 13 ans. Ils travaillent sur un bloc de pierre de 200 kg en taille directe dans la cour d'EGDO. La pierre est issue du quartier de la Goutte d'Or en démolition.

D'après la forme de la pierre, il a été décidé de faire un sphinx.

Après une période de mise en place, les 4 jeunes sont très motivés. La sculpture (difficilement déplaçable) sera exposée, une fois finie dans le jardin d'EGDO.

Les jeunes veulent venir à l'atelier au 89 rue Marcadet mais la condition est de finir la sculpture commencée. Un stage à Pâques a eu lieu dans les locaux d'Art-Exprim et trois des jeunes ont participé à l'atelier avec 4 autres stagiaires du quartier Marcadet (secteur Mairie). Ils venaient à l'atelier Art-Exprim pour la première fois. Il est envisagé que les 4 jeunes suivent des cours à Art-Exprim l'année prochaine avec des adultes et un autre groupe pourra être formé avec des plus petits.

3.2. Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture :

Objectif :

L'activité s'inscrit dans le projet d'accompagnement scolaire et vise prioritairement à favoriser l'expression écrite et orale, initier à l'outil informatique et se familiariser à la recherche documentaire.

Déroulement :

Les ateliers autour de la lecture et de l'écriture offrent la possibilité aux enfants et jeunes qui le souhaitent d'utiliser la langue d'une manière différente de celle du quotidien, de travailler l'expression orale et écrite sur un plan plus ludique.

Proposés en priorité aux inscrits à l'aide aux devoirs mais ouverts à tous, ils se déroulent à l'association ou sont hébergés par des partenaires locaux, aux heures d'accueil du public pour le travail scolaire et les jeux, ou encore le samedi.

- L'atelier lecture du samedi

Depuis l'automne 2000, Laure Bellœuvre, professionnelle de l'édition, travaille avec un groupe d'enfants, pour la plupart inscrits à l'aide aux devoirs, autour de l'expression orale sous forme ludique et la lecture de contes. Depuis septembre 2003, Moussa Ba, un jeune adulte, co-anime l'atelier avec elle.

L'atelier a lieu tous les samedis de 14h00 à 15h30 dans les locaux de la bibliothèque municipale Fleury et regroupe en moyenne six enfants scolarisés (du CP au CM2). La localisation de l'activité leur permet de goûter au plaisir de la lecture et se familiariser à la recherche documentaire.

Depuis l'année dernière, l'activité de l'atelier s'organise autour d'un travail sur les contes : lecture, étude et jeux autour du vocabulaire.

- L'atelier journal « La Gazette des Enfants de la Goutte D'Or »

Lancé en décembre 99 par Alain (animateur bénévole à l'époque et salarié depuis sept. 2000). En 2004, Arnaud, bénévole, l'a rejoint.

La Gazette vise à faire découvrir l'environnement aux enfants et aux jeunes, les amener à une certaine ouverture d'esprit tout en leur offrant un outil de communication pour mieux s'approprier les activités qui leur sont proposées dans le quartier.

C'est un moyen pour eux de retrouver une certaine créativité et pouvoir s'exprimer à travers ce support. Il leur offre l'occasion de s'essayer à l'écriture, de réfléchir et communiquer sur des questions d'actualité, ainsi que prendre l'habitude de lire presse et magazines. Cela leur permet d'accéder sous une forme différente au plaisir de la maîtrise de la lecture.

L'atelier se déroule chaque vendredi durant deux heures et s'accompagne de reportages, de rencontres de professionnels, de visites à l'extérieur. Ces sorties visent à faire découvrir les différentes techniques et métiers qui s'y rattachent.

En 2004, il a réuni régulièrement 7 jeunes journalistes qui forment le comité de rédaction du journal. D'autres enfants ont été associés pour la rédaction d'articles ou l'illustration des sujets couverts.

Grâce au matériel informatique financé par la CPAM en 2003, nous avons pu réaliser intégralement le n°6 dans la petite salle informatique de notre local.

Du fait de problèmes de trésorerie traversés par l'association ainsi que du déficit d'animateurs pour le suivi de l'atelier (problèmes de santé amenant souvent à fonctionner avec un seul encadrant) le n°6, traitant en majeure partie de la prévention à la Goutte d'Or, n'a pu être publié et distribué qu'en décembre.

Pour ces différentes raisons et au regard de la difficulté liée à l'élaboration et la rédaction de chaque numéro, il est envisagé dans un premier temps de poursuivre l'édition au rythme d'une fois par an (n° 7 prévu à l'automne 2005). Le recrutement d'un nouvel animateur bénévole pourrait nous permettre ensuite d'atteindre l'objectif d'une édition semestrielle.

3.3. Les ateliers Danse

Durant le premier semestre 2004, nous avons accueillis chaque semaine un groupe de jeunes danseuses âgées de 11 à 13 ans qui se sont retrouvées pour danser, encadrées par deux plus grandes (17 et 18 ans).

Plusieurs groupes de danse ont également répété de manière autonome dans nos locaux et ont pu ainsi participer à scène ouverte de la Goutte d'Or en fête 2004.

Depuis la rentrée, nous ne proposons plus d'activité danse, les deux jeunes bénévoles n'ayant pu poursuivre et personne ne s'étant présenté pour les relayer.

Par ailleurs, l'offre d'ateliers danse s'étant multipliée depuis quelques années dans le quartier (espace jeune, centres de loisirs, centres d'animation, associations locales) nous avons fait le choix de ne pas rechercher de nouveaux chorégraphes pour l'encadrement d'un atelier au sein de l'association, préférant orienter les jeunes concernés et développer d'autres activités.

Nous recueillons tout de même de nombreuses demandes pour les 6/8 ans pour lesquelles nous ne trouvons aucune possibilité à proximité.

La création d'une activité répondant à ce besoin n'est donc pas à exclure.

3.4. L'atelier Théâtre

L'atelier théâtre créé en 1998 (grâce au partenariat avec l'ISMN) a pu continuer cette année grâce au soutien de la mairie du 18^{ème} (dotation culturelle) et un nouveau partenariat avec l'association Gaby Sourire.

Sylvie Haggai, metteur en scène qui dirige cet atelier depuis sa création, a désiré former un nouveau groupe constitué de 8 enfants âgés de 7 à 10 ans qui se retrouvent tous les mercredis matin de 10h à midi pour participer à l'atelier théâtre.

Il faut noter que l'association bénéficie d'un créneau horaire pour l'atelier dans la salle Cap-Dadi du gymnase de la Goutte d'Or. De ce fait, nous avons pu travailler dans de meilleures conditions que les années précédentes (plus d'espace, ...).

- L'atelier

Par la découverte du jeu dramatique, de l'improvisation et de textes de théâtre (en particulier depuis septembre *Marie des Grenouilles* de Jean-Claude Grumberg) les enfants se sensibilisent à l'écriture théâtrale et au jeu. Ce travail vise à les amener à découvrir par eux-mêmes d'autres textes de théâtre (à l'école, à la bibliothèque...). L'atelier commence toujours par un temps de parole (on se raconte ce que l'on a fait pendant la semaine ...) et permet de mettre en place des règles d'écoute et de respect, essentielles pour aborder le jeu ensemble.

Ensuite, des exercices sont proposés en fonction du contenu de l'atelier (thème évoqué, objectifs de l'atelier).

Les enfants tiennent un « Carnet de Voyage » où ils racontent en dessinant et en écrivant ce qu'ils font à l'atelier.

- Le choix du texte

Cette année, le texte choisi est un texte de Jean-Claude Grumberg, *Marie des Grenouilles* qui raconte la difficulté pour tout un royaume de trouver après la mort du roi un nouveau dirigeant. Tous les postulants ont été transformés en grenouille.

« Dans la nuit des temps, dans l'obscurité des âges, lorsque la terre n'était encore que forêts bien sombres coupées de lacs, d'étangs et de mares, les grenouilles que la Très-Haute dans sa sagesse avait créées à son image s'épanouissaient et prospéraient, pacifiques et solidaires, dans le calme des eaux, sous la verdure des rameaux, à l'ombre des nénuphars. Hélas, bien vite les grenouilles se divisèrent et se diversifièrent. On en vit apparaître des vertes, des rousses, des tachetées, des rayées, des moirées, des phosphorescentes, des muettes et des chanteuses, géantes ou microscopiques, communes ou rainettes, toutes se prétendant seules faites à l'image de la Très Haute et divine grenouille.....C'est en ce temps de désordres, de tristesse et de troubles que commence notre histoire. »

La découverte de ce texte a permis d'aborder la lecture à voix haute, de susciter des échanges concernant le texte, d'acquérir plus d'aisance à comprendre un texte et à aborder le jeu.

Ce travail donnera lieu à une série de représentations en 2005.

3.5. Les ateliers Musique et Chants

En septembre 2003, nous avons pris l'option d'inscrire quelques enfants à la chorale de "l'Atelier musical des trois tambours", association locale offrant l'avantage de regrouper un public différent de celui de l'association, en plus que de nous faire bénéficier de réelles compétences et d'un savoir-faire en matière d'enseignement musical : Louise et Patrick Marty sont tous deux musiciens et enseignants.

Depuis, chaque jeudi, les choristes de l'association se rendent à la Salle Saint Bruno où ont lieu les répétitions.

L'action de sensibilisation s'est ensuite développée et six d'entre eux ont pu en septembre bénéficier d'un cours d'instrument.

Paroles d'acteur :

Après une année (2003-2004) d'apprentissage à la musique d'ensemble pour une dizaine d'enfants d'EGDO, au sein de la chorale « les P'tits Chanteurs de Barbès », en Juillet 2004 nous avons proposé, à 3 d'entre eux, un stage de marionnettes et musique à Montligeon.

Ce stage s'adressait à une quinzaine d'enfants de 8 à 12 ans de tout horizon, motivés et courageux car le travail du spectacle, de la création est difficile et prenant. Adama, Assetou et Nathalie sont venus 15 jours et ont présenté, avec toute la troupe, un spectacle en fin de séjour. Ce spectacle a été redonné 2 fois à Paris (Salle Saint-Bruno et pour les enfants du personnel d'une société de nettoyage) montrant ainsi le sérieux d'un tel investissement.

Sur ce succès, nous avons décidé d'ouvrir des cours d'instrument pour ces enfants, même si leurs moyens financiers ne leur permettent pas de payer les cours.

Avec l'aide de la Caisse d'Épargne nous avons acheté un parc d'instruments.

Pour EGDO, 4 trompettistes (dont un a arrêté en mars 2005) et 2 harpistes sont inscrits depuis Octobre et ont tous un instrument chez eux, mis à leur disposition par les Trois Tambours.

Ils ont participé à leur premier concert en Mars (Salle Saint-Bruno et Eglise Saint-Bernard).

Cependant, la chorale reste l'activité la plus abordable pour le moment.

Sept enfants d'EGDO y participent régulièrement (Adama, Leïla, Ghizlène, Nathalie, Assetou, Mariama et Foulemata). Deux concerts dans le quartier et une animation (au restaurant la Maison-Blanche des Champs Élysées pour l'association de lutte contre le cancer « les P'tits Cracks ») sont prévus en juin prochain.

En 2005-2006, nous pensons poursuivre l'action avec les enfants déjà inscrits et offrir la possibilité à quelques autres de rejoindre le groupe.

3.6. L'ateliers Vidéo

En septembre 2004, un atelier vidéo dirigé par Sabine Simtob, monteuse professionnelle et bénévole en accompagnement à la scolarité, a pu être proposé aux plus grands. Depuis, 8 jeunes de 11 à 15 ans y participent assidûment.

Paroles d'acteur :

Les 1 ères rencontres consistaient à familiariser les jeunes avec les différentes notions de plans.

Après avoir appris ce qu'étaient un plan d'ensemble, un plan épaule, un plan poitrine, un plan américain, un gros plan... via des photos et des dessins au tableau, ils ont pu pratiquer.

Ainsi, je leur disais « je voudrais tel plan sur telle personne », puis nous sommes passés au suivi d'une personne qui marche de gauche à droite ou de droite à gauche, les panoramiques haut/bas, bas/haut...

Je ne leur ai pas parlé de mise au point, ni de balance des blancs, ni de lumière car c'est bien trop compliqué.

Nous avons ensuite réfléchi ensemble à un sujet de reportage.

Nous avons choisi de réaliser un petit film sur l'atelier des 3 tambours avec le groupe d'enfants de la Goutte d'Or. Ainsi étant donné qu'il y a 3 activités différentes (chorale, harpe, trompette), nous avons créé 3 groupes et chacun devait rédiger des questions pour les personnes à interviewer dans leur partie.

Nous avons donc filmé les répétitions, réalisé les interviews et, lors des concerts à l'église et à la Salle Saint-Bruno, organisé un tournage à 3 caméras.

Nous en sommes maintenant à la phase de montage et ils se sont tous très bien débrouillés.

Ce tournage étant étalé, nous avons du temps libre pour réfléchir à un scénario de court-métrage.

Je souhaitais leur faire comprendre la notion de « chute » à la fin d'un film, et pour ce faire, je leur ai montré le court métrage « Omnibus » de Sam Karmann.

Ils ont tout de suite compris. Je leur ai demandé de réfléchir à une histoire à la maison et le mercredi suivant chacun a raconté son idée.

Nous avons choisi celle de « la sucette » inspirée d'une nouvelle de Titeuf, et que nous avons décidé d'adapter au quartier...ainsi Titeuf devient Djilali et il n'a pas une chambre pour lui tout seul...etc...

Nous avons passé plusieurs semaines à écrire le scénario, il est terminé, et nous avons débuté le story-board. Nous allons bientôt organiser un casting et le tournage débutera certainement à la rentrée prochaine car nous devons avant tout terminer le reportage.

Je pense que les jeunes se sentent bien dans cet atelier, ils sont tous attentifs et ont tous progressé. Chacun développe une facilité quelque part et c'est intéressant pour moi de les voir évoluer.

4. L'Echange Culturel Paris-Nagold (ECPN)

L'échange culturel intitulé " La Rencontre " s'adresse, depuis sa mise en œuvre, à deux types de population : d'une part des Allemands, de l'Ouest et de l'Est ou " aussiedlers " venant de Russie et du Kazakhstan, d'autre part des Français, de souches et de cultures africaine, maghrébine, juive et française, habitant le quartier pour la plupart.

4.1. Origine et déroulement

Né d'une réflexion menée depuis novembre 1998 sur le thème inter culturalité et intégration, et faisant suite à l'échange tout au long de l'année 1999 entre représentants des associations Echange et Valeurs Est Ouest (EVEO), Association pour la Promotion Scolaire à la Goutte d'Or (APSGO), Kinderschutzbund (KSB) et les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO), le projet commun intitulé " La Rencontre " se poursuit. La fréquence des échanges est irrégulière, quotidienne lors des rencontres et périodique pour les réunions de préparation (une dizaine dans l'année). De nombreux échanges ont lieu également par courrier, téléphone ou Internet.

Le projet s'est articulé autour de plusieurs temps forts :

* En 2000 : le voyage en Allemagne du groupe théâtre et d'une partie du ballet Hip-Hop d'EGDO, et l'accueil de nos jeunes amis russes-allemands à Paris, dans le quartier de la Goutte d'Or.

* En 2001, nous avons décidé d'un commun accord de poursuivre la rencontre par un échange entre les interprètes, animateurs et dirigeants des différentes structures associées, EVEO, APSGO, KSB et EGDO, rencontre dans laquelle s'est fortement impliqué l'adjoint au maire chargé des affaires culturelles de la ville de Nagold. Ce travail a mis en évidence les parallèles aux différents parcours migratoires ainsi que les problématiques transversales liées au processus d'adaptation culturelle.

* En 2002, un séjour à Nagold avec les animateurs et dirigeants a permis la préparation de la rencontre de juillet à l'occasion de la " Goutte d'Or en fête " durant laquelle nous avons accueilli pour un stage de danse un groupe de 17 jeunes danseurs Allemands en partenariat avec l'espace jeunes Loisir Animation Goutte d'Or (LAGO).

* En 2003, un stage d'une semaine d'improvisations théâtrales s'est déroulé à l'Ecomusée d'Alsace de Ungersheim, à mi-chemin entre Paris et Nagold. Il a réuni une vingtaine d'enfants âgés de 10 à 13 ans des deux groupes théâtre (KSB et EGDO), accompagnés de 6 adultes. En préparation de ce stage bilingue, dix séances de sensibilisation à la langue allemande ont été dispensées aux participants. Le groupe allemand a suivi également de son côté des cours d'initiation à la langue française.

* En 2004, un stage de théâtre entre les différents intervenants des deux pays sur le thème de la rencontre a réuni une dizaine d'adultes à Nagold (animateurs, traducteurs, organisateurs).
L'utilisation de la technique d'improvisation a permis d'approfondir et d'évaluer le travail réalisé avec les enfants en 2003 en Alsace et d'échanger pour mieux comprendre les méthodes pédagogiques utilisées par les deux associations.
L'association LAGO a également pu organiser une nouvelle rencontre autour de la danse en emmenant un groupe dans la ville de Nagold.

4.2. Partenaires associés à l'action

Cette action s'inscrit dans le projet global d'EGDO et associe depuis sa conception de nombreux partenaires associatifs et institutionnels :

- en France : EVEO pour le soutien logistique, administratif, l'interprétariat et LAGO dans le cadre de l'échange avec les plus âgés
- en Allemagne : le KSB, le Kubus théâtre, le Service Culturel et la Maison des Jeunes de la ville de Nagold, le Youtz.

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires ainsi que du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI) et de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ) lors des séjours jeunes.

Malheureusement, la Préfecture s'est désengagée en 2004.

La poursuite du projet dépendra donc de notre capacité à mobiliser de nouveaux partenaires.

4.3. Evaluation et perspectives

Chaque phase du projet fait l'objet d'un bilan d'étape réalisé par les représentants des structures engagées. Un compte-rendu traduit dans les deux langues est ensuite distribué aux partenaires associés.

Entre chaque temps fort, une communication suivie entre les participants et responsables permet de préparer l'étape suivante et consolider les liens tissés tout au long du projet.

Depuis sa mise en œuvre, l'action est évaluée par les représentants des associations, (EGDO, EVEO, KSB et LAGO depuis 2002). Elle se base sur un recueil d'informations réalisé auprès des participants soit sous forme d'entretiens, soit collectivement au fur et à mesure de l'évolution du projet, ainsi que sur les documents audiovisuels réunis lors des échanges.

Les bilans des premières étapes sont réunis dans un rapport intitulé " La rencontre-Die begegnung, Paris-Nagold, 1998-2001 " disponible à l'Observatoire de la Vie Locale de la Salle Saint Bruno.

Ce travail a été diffusé auprès des partenaires institutionnels des deux pays.

L'action s'inscrit dans le projet global de l'association et vise aux mêmes objectifs. Le projet " La Rencontre " permet plus précisément de sensibiliser les acteurs au passage du refus des différences (confrontation des identités), à l'acceptation des différences (diversité des cultures) et développer ainsi le sentiment d'appartenance à une Europe ouverte sur l'extérieur, pluriculturelle et multiconfessionnelle.

Il nous a semblé particulièrement intéressant au travers de ce travail de rompre avec l'habitude des échanges nord/sud souvent facilités par une plus grande proximité culturelle pour privilégier l'axe est/ouest.

Alors qu'en 1998, à la naissance du projet, nous doutions de part et d'autre de sa viabilité, tous les partenaires et publics associés en souhaitent aujourd'hui le développement et s'accordent sur sa pertinence pour comprendre et faire avancer le cheminement individuel et collectif vis-à-vis de la question complexe de l'intégration des publics migrants.

En 2005, nous ne prévoyons pas de rencontre entre jeunes mais un week-end entre organisateurs pour préparer un nouvel échange prévu en 2006.

Cette nouvelle étape prévoit de faire travailler les enfants à partir des pratiques théâtrales et musicales (avec l'Atelier des trois tambours).

La réalisation dépendra de notre capacité à réunir les fonds nécessaires et trouver l'infrastructure idoine, mais aussi de l'évolution de la situation du côté de l'Allemagne qui pour le moment est très fragile, l'unique poste financé pour animer les activités de l'association s'arrêtant fin 2005.

Nous osons y croire malgré ces incertitudes.

5. Le « Rallye Santé K'PITAL 18 »

Référent : Alain Luntadila Bessa

Le projet a été lancé en 2003 par Association Nationale de Prévention en Alcoologie et Addictologie (ANPAA75) qui nous a sollicité pour en être partenaires.

Le rallye santé vise à favoriser la rencontre entre les institutions et les structures associatives concernées par l'éducation à la santé, ainsi qu'informer et sensibiliser sur la problématique des conduites à risques. Il favorise la rencontre de différents partenaires et le travail transversal en direction du public jeune le plus exposé à des difficultés sociales.

Il est destiné aux enfants âgés de 9 à 13 ans. Une quarantaine de jeunes du quartier de la Goutte d'Or ont participé à l'action le 20 octobre 2004.

Notre rôle est d'informer le public de la date et du déroulement de la manifestation (programme des animations) ainsi que de d'inscrire les jeunes souhaitant participer.

Pour la deuxième édition nous avons choisi en équipe de sensibiliser les jeunes à partir d'un évènement grave qui s'était produit dans le quartier : pendant les vacances d'été, un enfant s'est piqué en manipulant une seringue au square Léon.

Nous avons mis en place un atelier pour apprendre aux jeunes les bons gestes à avoir si on trouvait une seringue dans la rue.

Les autres structures ont proposées d'autres types d'animations sur les conduites à risques et leurs conséquences : l'alimentation, les effets de l'alcool, etc.

Tout cela était organisé sous forme d'un jeu de piste.

La Mairie était le dernier lieu de rencontre où nous attendait un goûter. Monsieur le Maire a fait un discours sur la santé et a félicité les enfants pour avoir réussi toutes les épreuves. Par la suite les jeunes ont lu leurs messages de prévention devant le maire.

A la fin de la journée, un bus de la RATP a reconduit gratuitement les enfants dans le quartier.

6. Les sorties 2004 hors vacances scolaires

Au cours de l'année, de nombreuses sorties ont été proposées hors périodes de vacances scolaires aux enfants et à leurs parents :

- visites découvertes d'un espace ou d'un quartier
- parcs et jardins
- musées et expositions
- spectacles

Elles ont été organisées certains week-ends ou mercredis et nous ont permis d'atteindre plusieurs objectifs : illustration des pratiques abordées en atelier, découverte de nouveaux lieux et d'autres personnes, enrichissement culturel, sensibilisation à la gestion et à l'organisation des temps de loisirs.

Cirque « Le grand céleste »

Samedi 17 janvier	9 enfants et jeunes
4 accompagnateurs	7 filles, 2 garçons
(dont 1 maman)	

La Villette – Spectacle Ecole du Cirque de Chalons

(sortie familiale)

Samedi 7 février	15 enfants et jeunes
2 accompagnateurs	8 filles, 7 garçons
+ 9 mamans et 7 papas	

Manifestation Culturelle Nuage- Tour Eiffel
(réservé à l'atelier Sculpture)

Samedi 3 avril
1 accompagnateur
7 enfants et jeunes
4 filles, 3 garçons

Exposition « Du Mali au pays Dogon » - Cargo 21

Vendredi 9 avril
1 accompagnateur
6 enfants
5 filles, 1 garçons

Exposition « Sabir et Charabia »
(réservé à l'atelier Arts Plastiques)

Vendredi 9 avril
3 accompagnateurs
5 enfants
2 filles, 3 garçons

Journée au « Parc de Thoiry »

Mercredi 22 juin
1 accompagnateur
5 enfants
5 filles, 1 garçons

Canal + « Les quignols de l'info »
(réservé à l'atelier Arts Vidéo)

Jeudi 20 octobre
2 accompagnateurs
8 enfants et jeunes
3 filles, 5 garçons

Rallye Santé K'PITAL 18

Mercredi 20 octobre
5 accompagnateurs
(dont 1 maman)
37 enfants et jeunes
16 filles, 21 garçons

Soirée 1^{er} décembre d'EGO à la Salle Saint Bruno
(réservé aux parents du groupe sans enfants)

Mercredi 1^{er} décembre
2 accompagnateurs
10 parents

Cirque Pinder
(sortie familiale)

Mercredi 5 janvier
2 accompagnateurs
20 enfants
16 parents

VACANCES SCOLAIRES

1. Rappel des objectifs généraux

Durant chaque période de vacances, de nombreux enfants et jeunes n'ont pas la possibilité de partir hors du quartier ; le projet vise donc à :

- répondre à leurs besoins de loisirs et de vacances
- favoriser leur épanouissement physique, intellectuel et psychique
- les ouvrir sur l'extérieur en les amenant à découvrir d'autres espaces et d'autres personnes
- amener les jeunes à mieux gérer leur temps libre
- (re)donner une image positive d'eux-mêmes et restaurer ainsi la confiance préalable à toute responsabilisation
- faire un travail de prévention des conduites à risque et d'éducation à la santé

2. Public

Les périodes de vacances, notamment lors des sorties et des fêtes, nous amènent à rencontrer de nouveaux jeunes que nous essayons de fidéliser par la suite en les intégrant à des activités régulières.

Les activités proposées concernent plus de 200 enfants et jeunes, ainsi que de nombreuses familles associées. L'accueil banalisé ne permet pas de connaître précisément leur nombre. C'est à l'occasion des sorties, qui elles exigent une inscription et une autorisation parentale, que nous pouvons l'évaluer finement, ainsi que l'âge et le sexe des participants.

Les enfants et les jeunes accueillis sont dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Ils sont comme leurs familles confrontés à des difficultés économiques et à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels sont souvent mal connus.

3. Encadrement

L'encadrement est assuré par les animateurs salariés (permanents et embauchés spécifiquement) et les bénévoles et stagiaires de l'association, quelques parents, ainsi que les plus grands des jeunes qui aident à la surveillance des plus petits.

4. Partenaires

EGDO a associé également un nombre important de partenaires dans le cadre des animations proposées durant les petites vacances ainsi que tout au long du mois de juillet et des 15 premiers jours d'août : parents (encadrement), coordination inter associative (fête de la Goutte d'Or, projets d'animation), atelier musical « les 3 tambours » (séjour marionnettes et musique), association LAGO (visites de la structure réservées aux 12/16 ans), association ADOS (ouverture en alternance sur les deux premières semaines d'août), APS et GE (participation à l'encadrement et l'animation de la « journée tous sports »), GE (journée à la mer, cadeaux de Noël, ...), bibliothèque Fleury (bibliothèque hors les murs), les Petits Débrouillards (animations au square Léon), commerçants et habitants (dont de matériel, de jeux, ...), CLSH du quartier (projets communs d'animation), Agence du court métrage et Kaïna Cinéma (atelier programmation), Expériment New Frontiers et CEI/Club des 4 Vents (échange autour du cirque avec de jeunes étrangers principalement Américains), DDJS (tickets d'accès aux bases de loisirs), Préfecture de police (don de places de cirque), Pôle santé Goutte d'Or et CPAM (intervention prévention des conduites à risque et éducation à la santé) ;...

5. Les vacances d'été

Période de vacances : du mercredi 30 juin au 1er septembre (l'accueil au local étant fermé du 9 au 31 août, seul le club de football a repris les entraînements à partir du 17 août).

5.1. La fête de la Goutte d'Or

Voir aussi le programme de la fête de la Goutte d'Or annexes2

La fête de la goutte d'Or s'est déroulée à cheval sur la fin de l'année scolaire et le début des grandes vacances, du 27 juin au 4 juillet. Nous avons cette année pu organiser une « journée tous sports » le dimanche 27 avec cross le matin (près d'une centaine de participants) et village du sport l'après-midi (plus de 400 participants), ainsi qu'un tournoi de baby-foot ouvert aux 8/16 ans le mercredi 30 juin.

La suite de la programmation étant essentiellement faite de concerts, le travail des bénévoles et salariés de l'association s'est concentré autour de la participation à l'organisation de l'événement (sécurité, bar, catering).

Nous avons choisi de commencer parallèlement dès le 30 juin les activités vacances : accueil banalisé l'après-midi et sorties en journée (voir liste).

5.2. Opération foot pour tous

Pour occuper les jeunes le matin et les initier à la pratique sportive, des ateliers découverte ont été proposés en accès libre au gymnase Goutte d'Or et au square Léon dans le cadre de l'opération « foot pour tous ».

Du 1^{er} au 30 juillet, ils ont regroupés quotidiennement plus d'une centaine d'enfants et jeunes.

Cet été, nous avons choisi dans le cadre des interventions liées à la prévention d'évaluer l'action menée toute l'année en partenariat avec la CPAM sur le thème du sommeil.

5.3. L'animation de quartier

L'action s'est déroulée pendant toutes les vacances scolaires, hormis les 3 dernières semaines d'août pendant lesquelles « le local » de l'association a été fermé.

Nous avons pu assurer l'accueil banalisé des 6/16 ans quotidiennement, même les jours de grandes sorties, et de ce fait augmenter sensiblement le nombre d'enfants et jeunes accueillis au local (une cinquantaine en moyenne) : bibliothèque, ludothèque, discussion, être ensemble, activités d'éveil, Certains ateliers menés le reste de l'année ont également pu être reconduits et de nouveaux projets menés, notamment en arts plastiques.

La spécificité de l'accueil banalisé est d'être ouvert à tous sans discrimination et de favoriser ainsi l'insertion de jeunes éloignés de tout loisir structuré.

Un enfant ou adolescent inconnu de l'association peut entrer, rester 5mn, une demi-heure, toute la durée de la séance, sans inscription et sans participation financière. C'est ensuite aux animateurs présents de lier connaissance et, selon les besoins repérés, l'amener peu à peu à s'inscrire dans l'une ou l'autre des activités structurées.

La présence des petits frères et sœurs est tolérée sur les temps d'accueil en après-midi pour permettre au plus grands de participer aux activités.

En plus des activités classiques, nous avons mené les ateliers suivants :

- perles
- arts plastiques (2 stages d'une semaine ont été menés)
- fabrication de jeux
- lecture/écriture
- photo

Des sorties ont été organisées en plus grand nombre, en demi-journée ou sur la journée complète avec pique-nique :

- bases de loisirs
- cinéma
- bowling
- musées
- cirque
- parcs et jardins (jeux de plein air)
- journée à la mer
- visite d'un quartier
- zoo

Les choix des sorties et les programmes hebdomadaires ont été réalisés à partir des suggestions des enfants, des bénévoles ou des parents.

Enfin, nous avons organisé plusieurs fêtes, notamment une le dernier jour de juillet pour marquer la fermeture annuelle du local et présenter le projet d'ouverture en partenariat

avec ADOS sur les quinze premiers jours d'août intitulé « passer les Vacances à la Goutte d'Or ».

Un buffet de boissons et gâteaux a été tenu par des adolescentes et des jeux, danses et chants ont été présentés par tous. Une tombola a permis de distribuer jouets, jeux de société et livres (de récupération) à tous.

Une centaine d'enfants et jeunes accompagnés de quelques parents y a participé.

5.4. Projet « passer les Vacances à la Goutte d'Or » :

Ce projet a été monté pour permettre aux enfants et aux jeunes âgés de 6 à 16 ans restés sur le quartier de trouver un lieu d'accueil sur le mois d'août en profitant de deux structures ouvertes de manière alternée : la première semaine à l'association les Enfants de la Goutte D'Or (EGDO) et la deuxième semaine au centre de loisirs porté par l'Association pour le Dialogue et l'Orientation Scolaire (ADOS).

Les deux structures se sont réunies pour permettre de répondre aux besoins du public en restant ouvertes sur cette période mais surtout en facilitant le passage de l'une vers l'autre.

Le bilan de l'action n'a pas encore pu avoir lieu mais il semble globalement positif, même si les fonctionnements très différents des deux structures posent pour nous la question de l'accueil des enfants et jeunes les plus marginalisés.

En effet, l'inscription, nécessaire dans le cadre du centre de loisir, ainsi que l'offre d'activités ne permettent pas toujours d'intégrer et fixer les publics ciblés en priorité par l'association pendant les congés scolaires.

5.5. Paris quartier d'été, projection de courts métrages :

Pendant les vacances de printemps, un **atelier de programmation** de courts métrages de quatre jours a été proposé aux jeunes des associations du quartier. Les participants ont pu ainsi être sensibilisés à l'univers du court et découvrir les étapes de la programmation.

Les plus âgés d'entre eux ont ensuite mis en pratique leur connaissances fraîchement acquises par l'organisation de deux projections : l'une à Béjaïa en Algérie et l'autre le 24 juillet dans le quartier.

Trois jeunes de l'association ont participé à l'ensemble du projet.

5.6. Liste des sorties durant les vacances d'été

	<u>Lac de Gennevilliers</u>
Mardi 6 juillet	13 enfants et jeunes
4 accompagnateurs	9 filles, 4 garçons

	<u>Parc de la Courneuve</u>
Jeudi 8 juillet	13 enfants et jeunes
3 accompagnateurs	6 filles, 7 garçons
(dont 1 maman)	

	<u>Bowling (Pt de la chapelle)</u>
Vendredi 9 juillet	10 jeunes + 12 ans
3 accompagnateurs	2 filles, 8 garçons

Mardi 13 juillet 5 accompagnateurs	<u>Base de loisirs de Draveil</u> 23 enfants et jeunes 7 filles, 16 garçons
Vendredi 16 juillet 6 accompagnateurs	<u>Base de loisirs de Créteil</u> 22 enfants et jeunes 7 filles, 15 garçons
Mercredi 21 juillet 3 accompagnateurs	<u>Galerie de l'évolution « Atelier de Myriam »</u> 7 enfants 4 filles, 3 garçons
Mardi 20 juillet 7 accompagnateurs (dont 1 papa)	<u>Base de loisirs de Créteil</u> 28 enfants et jeunes 12 filles, 16 garçons
Lundi 19 juillet 1 accompagnateurs	<u>Cirque au chapiteau Larue et Cie</u> 8 enfants 7 filles, 1 garçons
Jeudi 22 juillet 5 accompagnateurs	<u>Mer, sortie familiale</u> <u>« Merlimont »</u> 48 personnes 18 parents ; 30 enfants et jeunes
Mardi 27 juillet 9 accompagnateurs	<u>Base de loisirs de Créteil</u> 33 enfants et jeunes 13 filles, 20 garçons
Mercredi 28 juillet 7 accompagnateurs	<u>Base de loisirs de Créteil</u> 23 enfants et jeunes 12 filles, 11 garçons
Jeudi 29 juillet 6 accompagnateurs	<u>Lac de Gennevilliers</u> 23 enfants et jeunes 14 filles, 9 garçons
Mardi 3 août 6 accompagnateurs	<u>Lac de Gennevilliers</u> 25 enfants et jeunes 14 filles, 11 garçons
Mercredi 4 août 2 accompagnateurs	<u>Musée Picasso</u> 6 enfants 4 filles, 2 garçons
Jeudi 5 août 4 accompagnateurs	<u>Base de loisir de Créteil</u> 28 enfants et jeunes 12 filles, 16 garçons

	<u>Musée Jeux Olympiques</u>
Mardi 10 août	7 enfants
2 accompagnateurs	3 filles, 4 garçons
	<u>Parc de Sevran</u>
Jeudi 12 août	20 enfants et jeunes
5 accompagnateurs	9 filles, 11 garçons
	<u>Base de loisir de Créteil</u>
Vendredi 13 août	18 enfants et jeunes
4 accompagnateurs	9 filles, 9 garçons

6. Les petites vacances

La plupart des activités sont initialement proposées par les jeunes et élaborées grâce à leur participation, ce qui leur permet de mieux s'en approprier le contenu et participe à une meilleure gestion de leur temps libre.

Lors de ces opérations, l'association rencontre de nombreux jeunes en rupture (ou en difficulté) scolaire et/ou sociale parmi ceux qui viennent bénéficier ponctuellement des activités ou volontairement donner un coup de main.

6.1. Période de vacances :

Hiver : du 14 au 29 février
 Printemps : du 10 au 25 avril
 Toussaint : du 23 octobre au 3 novembre
 Noël : du 18 décembre au 2 janvier

6.2. Activités : (Cf. présentation générale et développement vacances d'été)

Elles ont lieu dans le quartier, au local de l'association et dans d'autres lieux loués. Les sorties élargissent ce périmètre à la région parisienne.

- accueil banalisé : baby-foot, bibliothèque, ludothèque, discussions, ...
- ateliers : arts plastiques, modelages, théâtre, danse, lecture / écriture, ...
- sorties : patinoire, cinéma, expositions, spectacles, musées, zoo de Vincennes, cirque, parcs et jardins, piscine, visite d'un quartier, ...
- fêtes : square de Noël, goûters, anniversaires, ...
- sport : opération « foot pour tous », tournois et entraînement de foot

En 2004, l'action **découverte de l'association LAGO**, réservée aux 12/16 ans, a été poursuivie afin de favoriser le passage vers cette structure de loisir à destination des 15/22 ans.

6.3. Liste des sorties durant les vacances de février

	<u>Cirque Diana Moreno</u>
Mardi 17 février	15 enfants
3 accompagnateurs	4 filles, 11 garçons
	<u>Spectacle Marionnettes et Musique « atelier des 3 tambours »</u>
	<u>à l'Hôpital Bretonneau</u>
Mercredi 18 février	11 enfants
2 accompagnateurs	6 filles, 5 garçons
	<u>Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen</u>
Jeudi 19 février	36 enfants et jeunes
7 accompagnateurs	12 filles, 24 garçons
	<u>Cinéma Pathé Wepler « Le Manoir »</u>
Mardi 24 février	26 enfants et jeunes
4 accompagnateurs	12 filles, 14 garçons
	<u>Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen</u>
Jeudi 26 février	15 enfants et jeunes
5 accompagnateurs	4 filles, 11 garçons

6.4. Liste des sorties durant les vacances de printemps

	<u>Cinéma Pathé Wepler « Ong Bak »</u>
Mardi 13 avril	8 jeunes
2 accompagnateurs	8 garçons
	<u>Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen</u>
Mercredi 14 avril	24 enfants et jeunes
8 accompagnateurs (dont une maman)	14 filles, 10 garçons
	<u>Jeu de piste quartier en partenariat avec les CLSH</u>
Jeudi 15 avril	7 enfants
1 accompagnatrice	6 filles, 1 garçon
	<u>Zoo de Vincennes</u>
Vendredi 16 avril	13 enfants et jeunes
3 accompagnateurs	7 filles, 6 garçons
	<u>Cinéma Pathé Wepler « Spy Kids »</u>
Mardi 20 avril	17 enfants et jeunes
6 accompagnateurs (dont une maman)	8 filles, 9 garçons
	<u>Piscine Mabillon</u>
Mercredi 21 avril	16 enfants et jeunes
5 accompagnateurs	10 filles, 6 garçons

Sortie familiale Promenade en bateau « Vedettes du Pont Neuf »

Mercredi 21 avril 23 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 20 parents

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Jeudi 22 avril 17 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 8 filles, 9 garçons

6.5. Liste des sorties durant les vacances de la Toussaint

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 26 octobre 27 enfants et jeunes
8 accompagnateurs 11 filles, 16 garçons

Musée Dapper (réservé à l'atelier arts plastiques)

Jeudi 28 octobre 5 enfants
2 accompagnateurs 5 filles

Cinéma Pathé Wepler « Gang de Requins »

Jeudi 28 octobre 23 enfants et jeunes
7 accompagnateurs 12 filles, 11 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Mardi 2 novembre 20 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 12 filles, 8 garçons

6.6. Liste des sorties durant les vacances de Noël

Fête de Noël au Cirque Diana Moreno
partenariat « La Commanderie du Clos Montmartre »

Samedi 18 décembre 58 enfants et jeunes
11 accompagnateurs 36 filles, 22 garçons
(dont 3 mamans et 1 papa)

Rêve de neige au Stade de France

Lundi 20 décembre 10 enfants et jeunes
2 accompagnateurs 3 filles, 7 garçons

Cinéma Pathé Wepler « Les Dalton »

Mardi 21 décembre 19 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 7 filles, 12 garçons

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Jeudi 23 décembre 18 enfants et jeunes
4 accompagnateurs 11 filles, 7 garçons
(dont une maman)

Cinéma Pathé Wepler « Les Désastreuses aventures des orphelins Beaudelaire »

Mardi 28 décembre 12 enfants et jeunes
6 accompagnateurs 3 filles, 9 garçons
(dont une maman)

Patinoire de Saint-Ouen – Mairie de Saint-Ouen

Jeudi 30 décembre 16 enfants et jeunes
9 accompagnateurs 10 filles, 6 garçons

ACTIVITÉS SPORTIVES

1. Le club de FOOTBALL

Référents : Jacques Mendy (13 ans, 15 ans et seniors) et Nasser Hamici (débutants, poussins, benjamins et 18 ans)

1.1. Un brin d'histoire :

Le club de football est né quasi en même temps que sa structure porteuse : l'association « les Enfants de la Goutte D'Or ».

Juin 1978 : quelques habitants, soucieux des conditions de vie des enfants et des jeunes du quartier de la Goutte d'Or créent la dite association qui se veut être une voix officialisée capable de faire connaître et valoir les besoins vitaux de ces jeunes sans autre lieu de loisir que la rue.

Très vite, le sport s'impose comme l'un des axes prioritaires d'activité et va le rester à travers le temps.

Pourquoi ? Tout simplement, parce que rien ni personne ne s'intéressait à ce jeune public qui n'avait d'autre espace que la rue. Un papa du quartier proposera de créer une section de football.

Pour quoi ? L'association naissante applaudira à cette proposition ; en effet, quelle meilleure école que la discipline sportive pour canaliser les forces vives de ces jeunes qui ne demandent qu'à s'« éclater » ? ...

Dès novembre 1978, la section football est créée avec ce jeune père de famille : Youcef KAÏD et quelques jeunes adultes également du quartier. Il assurera la présidence et sera 20 ans durant l'un des moteurs du club.

1.2. Son développement :

La proposition d'une activité sportive structurée permet à un grand nombre d'enfants, d'adolescents et de jeunes adultes de se rencontrer régulièrement dans un cadre de détente et se confronter aux règles strictes primordiales à l'entente et la réussite du collectif (140 licenciés pour la saison 1996/1997, 221 en 2003/2004).

Rappelons une nouvelle fois que d'après les derniers chiffres du recensement, un quart de la population de la Goutte d'Or a moins de 19 ans, ce chiffre s'élevant à 29,7% dans la partie sud du quartier (IRIS Richomme, Caplat et St-Bernard).

Devant le nombre toujours croissant de licenciés et soucieux d'assurer un encadrement de qualité, l'embauche d'un premier salarié est décidée en 1995. Ce dernier est recruté parmi les jeunes volontaires issus du quartier. En effet, l'activité est encadrée bénévolement depuis sa création par des habitants de tous âges.

En 1998, le décès de Youcef KAÏD nous amène à une nouvelle réorganisation du club et à l'embauche d'un salarié supplémentaire pour venir en appui de l'animateur sportif référent déjà en place. Il nous semblait important en effet de poursuivre l'effort d'encadrement des jeunes, toujours plus nombreux à vouloir jouer au football, et d'offrir ainsi les conditions optimums pour une pratique de l'activité en toute sécurité.

De plus, en assurant une présence de proximité axée sur la prévention et le dialogue, un adulte référent supplémentaire permettait d'assurer un meilleur suivi global du jeune et d'envisager un travail plus concret concernant la lutte contre les conduites inadaptées, nommées également incivilités, et ce sur le terrain mais aussi en dehors de l'activité.

En effet, depuis quelques années, l'« incivilité » gangrène les relations interpersonnelles et l'espace public : dans la rue, à l'école, sur les terrains comme dans les tribunes dans le domaine sportif, les faits ainsi qualifiés génèrent un « sentiment d'insécurité » qui provoque une crispation des différents groupes sociaux.

Pour nous, les manifestations inciviles sont signes de désocialisation, c'est à dire d'« ignorance » - volontaire ou non - des codes élémentaires de la vie sociale et sont souvent associés à un comportement égoïste, voir de défi (impolitesse, non-respect des règles, des lieux et des personnes, ...). Pour évacuer ces comportements, plus que d'opter pour un traitement répressif, il nous semble indispensable d'intervenir de manière préventive et donc de limiter les sanctions et multiplier les actions positives de responsabilisation et resocialisation des licenciés du club.

C'est en ce sens, et aussi pour offrir aux jeunes la possibilité d'accéder à une pratique sportive régulière, que nous avons au fil des années assis et développé l'activité football en club.

1.3. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'activité football permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leur conduite motrice et favoriser leur développement. Cela est concrétisé au travers des objectifs sportifs et opérationnels suivants :

- développer le sport de masse dans le quartier
- regrouper les jeunes autour de l'activité football : entraînements et compétitions sous forme de championnats et coupes
- organiser des sorties pour aller voir des matchs nationaux.

Comme dit précédemment, l'association compte dans ses priorités la prévention des conduites à risque et /ou inciviles et, au-delà de la pratique sportive, l'activité football joue aussi un rôle primordial de régulateur social.

Les bénéficiaires participant régulièrement aux entraînements et matchs développent certaines capacités transposables dans d'autres contextes : agir en fonction du collectif, apprendre à se contenir et gérer son attitude, faire face au changement, surmonter les déceptions, ...

En mettant en avant la promotion du « fair play », le projet vise à renforcer ce travail en :

- favorisant l'épanouissement psychique et comportemental ainsi que le développement corporel et social du jeune
- permettant aux enfants et aux jeunes d'intégrer les valeurs du sport : solidarité, tolérance, respect des règles, ...

1.4. Public :

Les enfants, adolescents et jeunes adultes concernés par l'activité sont âgés de 6 à 30 ans et dans leur quasi-totalité issus de l'immigration. Les plus grands d'entre eux sont confrontés à des difficultés socio économiques (emplois précaires, chômage, ...). Comme pour les plus jeunes, les familles se heurtent à des problèmes relatifs aux mécanismes qu'ils doivent mettre en œuvre pour vivre dans un pays dont les codes culturels sont souvent mal connus.

Aucune sélection n'est faite pour intégrer le club.

A concurrence des places disponibles, chaque personne désireuse de s'y inscrire est la bienvenue. Nous accueillons d'ailleurs des enfants et jeunes de quartiers limitrophes et de toutes origines.

Les conditions pour disputer les matchs sont clairement énoncées en début d'activité : venir régulièrement à l'entraînement, respecter les règles et les autres, avoir en dehors de l'activité une bonne attitude et ne pas négliger son travail scolaire.

Durant la saison 2003/2004, l'activité a réuni plus de 221 licenciés, majoritairement de la Goutte d'or, âgés de 6 à 30 ans.

Le club de foot était formé de 13 équipes présentées ci-dessous :

- débutants (6 à 8 ans) : 1 équipes
- poussins (8 à 10 ans) : 2 équipes engagées
- benjamins (10 à 11 ans) : 3 équipes engagées + 1
- 13 ans : 2 équipes engagées
- 15 ans : 1 équipes engagées
- 18 ans : 2 équipes engagée
- seniors : 2 équipes engagées

1.5. Déroulement :

1.5.1. Pour les jeunes de 6 à 18 ans

Entraînements :

le mardi de 17h30 à 21h30
 le mercredi de 16h00 à 19h30
 le mercredi de 10h30 à 12h
 le jeudi de 17h30 à 20h
 le vendredi de 18h à 21h30

Matchs :

poussins, benjamins, et 13 ans :
 le samedi de 13h à 19 h

15 et 18 ans : le dimanche de 11h30 à 19h

1.5.2. Pour les seniors

Entraînements :

le mardi de 20h à 22h30
le jeudi de 20h à 22h30
le vendredi de 19h30 à 21h

Matches :

le dimanche de 12h à 18h30

1.6. Evaluation :

Le public est associé à l'élaboration et au suivi de l'activité par la mise en place d'actions favorisant l'entraide et la collaboration, comme par exemple la prise en charge des plus jeunes lors des entraînements et déplacements par les plus âgés.

L'évaluation sur le plan sportif se fait : individuellement par le contrôle de la conduite, de l'assiduité aux entraînements et l'appréciation du degré de satisfaction des enfants et des jeunes (recueilli par le biais d'entretiens réguliers) et collectivement par les résultats obtenus lors des matchs et tournois, aussi bien au regard du classement que du « fair-play » sur le terrain.

Sur le plan scolaire, le suivi du travail et de la progression de l'enfant implique également des échanges réguliers avec sa famille et le personnel éducatif. En ce sens, nous rencontrons, soit au cours de réunions, soit individuellement en accompagnement des parents, sur la demande de ces derniers ou sur celle de l'enseignant, le personnel de l'Education nationale.

L'activité s'est accompagnée pour toutes les catégories de sorties au Parc des Princes et au stade de France pour assister aux matchs nationaux ou internationaux disputés lors du championnat de France, de la coupe d'Europe, ... Ces rencontres nous donnent l'occasion de récompenser les plus assidus aux entraînements ainsi que les bénévoles investis dans l'activité.

Des réunions de préparation et de bilan sont organisées régulièrement entre les animateurs sportifs salariés, les bénévoles et jeunes encadrants, ainsi qu'avec les licenciés selon leur catégorie.

L'évaluation globale de l'activité est faite lors de la réunion d'équipe hebdomadaire. Une réunion mensuelle d'une demi-journée permet d'approfondir la réflexion en lien avec les autres secteurs de l'association.

Les réunions et le suivi administratif de l'activité s'opèrent principalement dans les locaux de l'association EGDO. A cette fin, ainsi que pour entreposer le matériel pédagogique et les équipements nécessaires, un local supplémentaire a dû être loués à l'OPAC en 2001.

D'autres lieux de la Goutte d'Or peuvent être utilisés : square Léon, Salle St Bruno, ... Le périmètre est élargi à l'arrondissement pour les entraînements et matchs à domicile (centre sportif des Fillettes, des Poissonniers et gymnase Doudeauville), voire à la région parisienne pour les rencontres à l'extérieur (nous dépendons du district 93) et parfois plus loin encore pour les sorties et détectations.

1.6.1. Résultats des différentes catégories

La saison sportive 2003/2004 a été une saison de confirmation du travail réalisé. Par l'engagement et la présence tout au long de l'année de tous les dirigeants, une véritable dynamique s'est enclenchée.

Cette cohésion retrouvée (on a tous travaillé dans le même sens) et l'organisation de réunions régulières entre dirigeants ainsi qu'avec certaines catégories (15 ans, 18 ans et seniors) nous ont permis d'atteindre la plupart de nos objectifs.

Rappelle des objectifs sportifs visés pour saison 2003/2004 :

- montée en 1ère division de l'équipe 13ans 1
- finir parmi les six premiers du classement général en 3ème division pour l'équipe des 13 ans 2 et donner la priorité au jeu
- montée en 2ème division de l'équipe des 15 ans 1
- finir entre la 5ème et 7ème place en 3ème division pour l'équipe des 15 ans 2
- montée en 1ère division de l'équipe des 18 ans 1
- finir parmi les 5 premiers en 3ème division l'équipe des 18 ans 2 (ce qui est synonyme de montée en 2ème division)
- montée en 3ème division pour l'équipe senior 2
- maintien en 1ère division pour l'équipe senior 1
- atteindre la phase finale de la coupe de la ville de paris en benjamins et en poussins

Ecole de foot : débutants, poussins et benjamins.

Pour les débutants, poussins, les entraînements se sont déroulés les mercredis matin au stade de la porte de la Chapelle, excepté en hiver, période durant laquelle nous avons utilisé le gymnase de la Goutte d'Or.

- Débutants :
 - participation à 5 plateaux dirigés par le CTD (Comité Technique Départemental)
 - 3 tournois : Audonienne, Montmartre et Gobelins
- Poussins : très belle saison
 - participation au Critérium Comité de Paris
 - finalistes de la Coupe de Paris
 - vainqueur de deux tournois : Montmartre et Alésia

- Benjamins : saison magnifique !
 - participation au Critérium Comité de Paris
 - tournois : Montmartre, vainqueurs ; Audonienne, 3ème
 - Coupe de Paris : champions

- L'équipe 13 ans 1

L'objectif sportif a été atteint : la montée en 1ère division. L'équipe a terminée 1ère au classement général avec deux défaites pour seize matchs gagnés en championnat.

- L'équipe 13 ans 2
- La priorité donnée au jeu nous a permis d'évaluer les qualités techniques de chacun et du groupe. L'équipe a terminé à la 7ème place du classement général et est donc descendue en 4ème division, mais le groupe reste plein de promesses.

La saison a été bien remplie car la catégorie 13ans est très demandeuse sur le plan sportif avec près de 100% des joueurs présents aux entraînements tout au long de l'année.

Les 13 ans ont participé à plusieurs tournois :

- tournoi de OL Montmartre (Paris 18ème)
- tournois de USMA (St Ouen) 93
- tournoi Paris Alésia (Paris 14ème)

- L'équipe 15 ans

Voilà trois saisons que nous essayons d'accéder à la division supérieure, mais il nous manque toujours un petit brin de réussite (encadrement peut stable : 4 dirigeant en 3 saisons. Nous pensions avoir fait le plus difficile et nous revoilà en place d'honneur 2ème sur 10 alors que seule le 1er accède à la division supérieure. Quelle frustration ! L'équipe a fait un beau parcours en coupe départemental 93, quart finaliste, et a disputé la demi finale de la coupe de la ville de Paris. Elle a également participé au tournoi de la ville de Melun.

- 18 ans-1 (2ème division) :

L'équipe des 18 ans -1 a terminé 1ère de son championnat de District de Seine Saint Denis ce qui lui a permis de monter en première division. Elle a été jusqu'en quart de finale de la Coupe de la ville de Paris et a passé trois tours en Coupe de France (Gambardela).

- 18 ans-2 (3ème division) :

Entraînés par Wardine Ibouroi (bénévole)

L'équipe des 18 ans -2 a terminé 3ème de son championnat de District de Seine Saint Denis ce qui lui a permis de monter en deuxième division.

Dans l'ensemble, la saison a été sur le terrain satisfaisante.

Belle implication des joueurs dans la vie du club : beaucoup d'entre eux sont accompagnateurs ou entraîneurs de l'école de foot.

Merci à tous ces bénévoles sans qui le club ne fonctionnerait pas.

Les catégories 18 ans et seniors restent celles pour lesquelles nous rencontrons le plus de difficultés pour rentrer les cotisations.

▫ L'équipe Senior 2

Malgré un groupe éclectique nous avons pu atteindre notre objectif sportif mais nous n'avons pas échappé aux conflits permanents avec des joueurs qui n'ont pas pu, malgré des réunions régulières, intégrer les notions d'altruisme, de collectif, de respect des autres et des règles.

Après avoir fait le ménage, je ne retiendrai donc que la fin de saison.

▫ L'équipe Seniors 1

Elle a assuré son maintien dès le mois de janvier. Elle avait ensuite un coup à jouer et nous avons revu nos ambitions à la hausse : la 1^{ère} place était à notre portée. Mais des imprévus ont tout fait échouer (gardien disparu, joueurs clés blessés) ce qui n'a pas permis au groupe de se projeter sereinement dans sa fin de saison.

1.6.2. Conclusion

Ce fut une belle saison dans l'ensemble avec trois montées en division supérieure : équipes 13 ans 1, 18 ans 1 et seniors 2.

Les bénévoles licenciés au club sont de plus en plus nombreux ce qui doit nous faire réfléchir à une meilleure stratégie de formation et un suivi plus important de nos échanges.

Nous misons sur les objectifs suivants pour les équipes engagées sur la saison sportive 2004/2005 :

- bénévoles : planifier les réunions, suivre leur besoin en formation, organiser deux repas (fin d'année et fin de saison)
- avoir un groupe senior plus homogène
- chercher plusieurs gardiens de but
- Organiser des spécifiques gardiens
- Organiser une fête de fin d'année pour les équipes de jeunes
- Organiser un repas de fin de d'année pour les seniors

Sur le plan sportif :

- maintien en 1^{ère} division pour l'équipe 13 ans 1
- montée en 3^{ème} division pour l'équipe 13 ans 2
- montée en 2^{ème} division pour l'équipe 15 ans 1
- finir parmi les 5 premiers en 3^{ème} division pour l'équipe 15 ans 2
- montée en Excellence pour l'équipe 18 ans 1
- maintien en 2^{ème} division pour l'équipe 18 ans 2
- maintien en 1^{ère} division pour l'équipe senior 1

- maintien en 3^{ème} division pour l'équipe senior 2
- atteindre la phase finale de la coupe de la ville de Paris en catégories benjamin et poussins

1.7. La prévention des conduites à risques et l'éducation à la santé

Après deux ans de temps ponctuels organisés de manière expérimentale avec le concours d'acteurs locaux (Pôle Santé, EGO, ...) nous avons en 2003-2004, grâce au soutien de la CPAM, décidé de pérenniser et développer les actions en réponse à la confirmation des besoins observés pour mieux :

- prévenir les conduites à risques
- sensibiliser le public jeune aux questions relatives à la santé
- favoriser les dépistages précoces et l'accès aux soins

Compte tenu du nombre de licenciés et donc de personnes susceptibles d'être concernées au sein du club, nous avons opté pour un projet à multiples facettes avec comme thématique centrale le sommeil et comme objectifs opérationnels la programmation d'interventions liées à la santé (nous profitons des divers regroupements des jeunes pour proposer des temps de sensibilisation adaptés aux différentes tranches d'âge) ainsi que l'organisation de séances de formation destinées aux éducateurs permanents des jeunes ciblés.

Nous avons pu également former dix neuf personnes aux premiers secours qui ont pu ainsi obtenir leur attestation de formation (AFPS).

Par la mise en cohérence du discours des familles, des intervenants sociaux et des professionnels de santé ainsi que l'augmentation du nombre de personnes susceptibles de bénéficier d'une information ou d'une formation spécifique, l'action devrait permettre d'améliorer de façon notable l'hygiène de vie des enfants et des jeunes (hygiène corporelle, équilibre alimentaire, ...). Nous souhaitons à terme une meilleure prise en compte et une prévention précoce des problèmes de santé par les familles.

Nous continuons en partenariat avec le Pôle Santé à contribuer à la fréquentation de services de santé spécialisés par l'orientation du public à l'issue du bilan de santé proposé à chaque licencié.

L'ensemble des résultats attendus a pour but in fine d'améliorer l'état global de la santé au sens défini par l'OMS, c'est à dire favoriser l'épanouissement psychique et comportemental ainsi que le développement corporel et social du jeune.

1.8. Partenaires du projet

L'action du club s'inscrit dans le projet global d'EGDO et sur un territoire où de nombreux acteurs s'efforcent d'œuvrer en cohérence pour un développement local harmonieux et l'insertion sociale et professionnelle pour tous, y compris les publics les plus éloignés.

Ce travail ne peut se faire sans une étroite collaboration avec les acteurs susceptibles d'intervenir auprès du même public, et donc sans un partenariat effectif avec :

- des structures institutionnelles : la CAF par le biais des tickets loisirs, le Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical, l'Education nationale (REP) pour le suivi scolaire, la DJS et la mairie du 18^{ème} pour l'obtention de places de matchs ainsi que la Caisse Primaire d'Assurance Maladie (CPAM) dans le cadre du projet de préventions des conduites à risques et d'éducation à la santé ... ;

- des structures associatives : les autres clubs du district 93 pour l'organisation de rencontres amicales, le Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération *Champions dans la rue*, « Arccréation-mot de passe » pour des actions de formation, ...

Depuis de nombreuses années, cette action bénéficie de la confiance de ces différents partenaires et du soutien financier de la mairie de Paris (DPVI et DJS), de la Préfecture de Paris, de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports (DDJS) et de la CPAM.

En 2004, Nous avons pu bénéficier d'une aide importante du Fond Social Européen (FSE) pour développer à travers l'activité football les actions de lutte contre la déscolarisation et la marginalisation des jeunes et préparer en amont leur insertion socioprofessionnelle future.

Grâce à cela nous avons pu favoriser l'accès à la formation à de nombreux jeunes (9 à l'arbitrage, douze pour des formations qualifiantes à l'encadrement sportif, BAFA, AFPS).

L'association reste ouverte à toute proposition susceptible d'améliorer les conditions et/ou l'efficacité de l'action tant sur le plan technique que sur le plan social.

2. L'opération « foot pour tous »

Référent : Alain Luntadila Bessa

2.1. Origine du projet :

L'action a été mise en place au début des années 90 par de jeunes encadrants bénévoles du club de football (dont certains sont devenus depuis animateurs sportifs) pour amener les enfants et les jeunes désœuvrés à pratiquer une activité sportive pendant les vacances scolaires. Jusqu'en 2000 elle se déroulait de 10h à 12h sur le TEP du square Léon lorsque les conditions climatiques le permettaient.

A la demande du public et grâce au soutien de la DJS par la reconnaissance de l'action dans le cadre des activités de prévention, l'accès au gymnase de la Goutte d'Or a été possible et les horaires étendus puisque nous avons bénéficié dès Noël 2000 d'une plage horaire quotidienne de 3h pour poursuivre ce projet dans de meilleures conditions, plage passée à 4h depuis le printemps 2003.

Pour des raisons météorologiques, le gymnase est en effet plus adapté à l'activité. Il est également plus facile d'y accueillir le public féminin que nous souhaitons pouvoir intégrer plus largement aux activités sportives.

2.2. Objectifs :

Comme tout projet sportif, l'opération « foot pour tous » permet aux enfants et aux jeunes d'affiner leurs conduites motrices, d'améliorer leur aisance comportementale, de favoriser leur développement corporel, psychique et social.

Elle a pour but premier de permettre aux enfants de se retrouver quotidiennement et de passer de bonnes vacances.

Elle vise aussi à :

- amener un plus grand nombre d'enfants et de jeunes (notamment de filles) à la connaissance d'une pratique sportive ;
- faire acquérir aux enfants et aux jeunes les valeurs du sport (solidarité, tolérance, respect des règles, ...)
- profiter du regroupement des jeunes pour organiser des interventions sous formes d'informations et débats dans le cadre de la prévention des conduites à risques.

De plus, elle favorise l'épanouissement, l'autonomie ainsi que la responsabilité du jeune au travers des jeux collectifs. Un jeu d'équipe comme le foot suppose de la part des jeunes de se conformer à des règles et d'adopter des comportements de tolérance, de solidarité et de respect. Le sport est un bon médiateur de l'apprentissage de la vie en société.

L'accès libre permet à un grand nombre d'enfants et de jeunes de découvrir l'activité et les incite à se licencier, chez nous ou dans un autre club du 18^{ème}, et à pratiquer ainsi le sport dans de bonnes conditions d'encadrement.

Enfin, dans le cadre de la prévention des conduites à risques et de l'éducation à la santé, des rencontres avec des intervenants extérieurs sont organisées pour profiter du regroupement des enfants et des jeunes pour les informer et débattre sur des sujets comme l'hygiène, l'alimentation, le sommeil, le dopage, ...

2.3. Préparation et déroulement :

Pour l'encadrement de l'activité, cinq animateurs salariés sont nécessaires à raison de 4h15 par jour. Ils sont secondés par au moins deux animateurs bénévoles, stagiaires ou jeunes bénéficiaires de l'activité (les plus grands viennent encadrer les plus jeunes en début de matinée).

Le reste de l'équipe est associé pour la coordination avec les autres activités de l'association, les réunions de concertation et préparation des séances (fiches d'activité, vérification et achat du matériel, ...) l'organisation des actions de prévention, ainsi que le suivi administratif.

Une réunion préparatoire entre les différents encadrants du projet permet de planifier les séances et rappeler les objectifs du projet.

Les enfants et les jeunes prennent connaissance des dates, horaires et lieux de l'activité par un affichage dans les structures associatives et institutionnelles qu'ils sont susceptibles de fréquenter. L'information passe aussi beaucoup par le bouche-à-oreille.

Le premier jour d'activité est quasiment entièrement consacré au recueil des attentes des enfants, ainsi qu'à l'énoncé du règlement intérieur du gymnase et des règles du jeu pour que l'activité se déroule dans de bonnes conditions (respect des lieux, des autres, du matériel, ...).

Chaque matin, les animateurs sont présents 15 minutes avant l'arrivée des enfants pour préparer la salle et le matériel pédagogique. Avant le démarrage de l'activité, les règles du jeu sont rappelées à tous.

L'opération « foot pour tous » a lieu durant toutes les vacances scolaires sauf au mois d'août et se déroule en deux temps :

- de 9h à 11h25 pour les 6/12 ans : après un temps d'échauffement, des jeux de mise en place permettent aux enfants de faire connaissance, d'aborder sur un plan ludique les questions de respect de l'autre (plus fort, plus faible) et d'acquérir progressivement la technique nécessaire à une pratique à moindre risque.
Pour cette tranche d'âge, nous favorisons les jeux pour permettre aux filles et aux garçons de moins de 8 ans de trouver leur place au sein du groupe.
La séance se termine par des petits matchs qui mettent en situation les points abordés précédemment.
- De 11h30 à 13h pour les 13/16 ans : après un temps d'échauffement, les jeunes forment des équipes qui vont se rencontrer en mini-tournois durant toute la séance.

Lors des interventions extérieures organisées dans le cadre des actions de prévention santé et conduites à risques, les équipes se relaient pour bénéficier à tour de rôle des animations proposées. Après avoir traité le thème du *sommeil* tout au long de l'année 2003-2004 avec l'appui de Didier Leperron, éducateur santé CPAM, nous avons choisi d'aborder la question de l'*alimentation* en 2004-2005.

Il n'y a pas eu d'animation prévention durant les congés de la Toussaint et de Noël, le début de l'année scolaire ayant été consacré à la préparation du nouveau programme avec les partenaires concernés.

Un grand tournoi entre les équipes formées tout au long de l'opération est organisé le dernier jour et suivi si possible d'une remise de récompenses.

Un temps est toujours réservé au bilan de l'action entre les enfants, les jeunes et les animateurs. Il permet d'échanger sur les points positifs et négatifs.

L'évaluation globale est faite à partir des entretiens réalisés auprès des enfants et jeunes, ainsi que lors des réunions de bilan entre encadrants et bénéficiaires.

Dans un deuxième temps, la pertinence du projet et les adaptations possibles sont discutées entre animateurs permanents de l'association à l'occasion des réunions d'équipe et de CA.

2.4. Bilan et perspectives :

Cette action se révèle très positive. Les bonnes relations et les contacts, aussi bien entre les participants qu'avec le personnel du gymnase et les différents animateurs en charge de l'encadrement ont permis un déroulement sans problème.

Ces relations régulières avec le personnel du gymnase nous permettent de contrôler l'évolution du comportement des jeunes.

La feuille de présence permet de connaître le nombre, l'âge et l'assiduité des jeunes. L'activité totalise 6620 journées/jeunes et concerne plus de 250 jeunes (240 différents aux vacances de Noël) dont une moyenne sur l'année de 121 présents quotidiennement, avec de grands écarts selon les périodes de congés :

- février (10 jours) : 241 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 175
- printemps (9 jours) : 209 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 122
- été (21 jours) : 175 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 95
- Toussaint (7 jours) : 170 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 95
- Noël (8 jours) : 186 jeunes différents avec une moyenne quotidienne de 139.

Plus d'une centaine d'enfants et jeunes ont donc pu bénéficier chaque jour de l'opération.

Grâce à ce rendez-vous quotidien, ils ont su mettre en pratique des valeurs telles que l'autonomie, la responsabilisation, la solidarité et le respect des règles.

Nous sommes parvenus en 2004 à doubler le nombre de filles. L'activité a concerné 37 filles différentes en 2004 contre 18 en 2003 (plus d'une dizaine quotidiennement en moyenne) grâce notamment aux jeux collectifs proposés mais aussi du fait de la présence systématique d'une animatrice dans l'équipe d'encadrement. Les garçons ont également été incités à venir avec leurs sœurs.

Concernant le contenu de l'opération, la difficulté principale cette année a été de faire comprendre aux plus de 16 ans que l'activité ne s'adresse pas à eux (ils peuvent toutefois aider à l'encadrement).

Dans leur majorité, les enfants acceptent aujourd'hui plus facilement que l'année dernière de passer par les jeux collectifs avant d'aborder l'activité, même si certains viennent encore dans un premier temps uniquement pour « taper dans le ballon » sans forcément vouloir connaître et se soumettre aux règles qui encadrent la pratique du football.

Nous avons réussi à convaincre les garçons d'associer les filles de moins de huit ans dans les jeux collectifs pour qu'elles puissent elles aussi passer de bonnes vacances. Le rôle des animateurs est de proposer des formes d'exercice suffisamment ludiques pour que ce premier temps de jeux partagés soit accepté par tous.

Nous sommes également confrontés à des problèmes d'encadrement :

L'augmentation du nombre de participants complique la bonne marche de l'activité et nécessiterait l'embauche d'un ou deux vacataires supplémentaires selon la période de vacances, notamment pour l'animation des jeux collectifs et lors des interventions liées à la prévention. Pour les mêmes raisons, nous manquons de matériel pour les jeux collectifs et l'équipement des participants.

Sans les moyens financiers correspondants, nous serons à terme obligés de limiter l'accès et refuser des enfants.

En 2005, la priorité sera de poursuivre et renforcer l'ouverture au public féminin. Nous souhaitons aussi multiplier les interventions liées à la prévention en associant de nouveaux partenaires (RATP, ANPAA, ...) et mettre l'accent sur d'autres thèmes comme la drogue et les toxicomanies, le civisme, le recyclage des déchets, le monde professionnel, ... en lien avec les autres secteurs d'activité.

3. Le club de tae kwon do

Référente : Lydie Quentin

Intervenants : David Robert (BE 2^{ème} degré) depuis septembre 2003, aidé de Brigitte Balop, taekwondoïste confirmée

L'activité a pu être mise en place à l'automne 1999 grâce à la récupération des créneaux horaires réservés à l'activité basket (aujourd'hui prise en charge par LAGO et ADOS). Proposée durant la saison 99/2000 en initiation aux enfants âgés de 6 à 12 ans en mixte, elle a pu étendre la tranche d'âge concernée pour accueillir à partir de 2001/2002 des jeunes de 8 à 16 ans, à raison de deux séances par semaine.

Par le développement du tae kwon do (art martial coréen très ancien), nous souhaitons favoriser l'accès à un exercice physique régulier aux enfants ne souhaitant pas ou ne pouvant pas pratiquer de sport collectif (éloignement géographique des stades, désaccord des parents ou raison médicale) et tout particulièrement le public féminin.

Plus d'une trentaine d'enfants a pu ainsi être sensibilisée à cette discipline au cours de la saison 2003-2004, dont 24 se sont licenciés.

Depuis septembre 2004 et grâce à l'obtention d'un créneau horaire élargi dans la nouvelle « Salle Cap-Dadi » du gymnase de la Goutte d'Or (extension rendue possible grâce à la récupération de l'ex salle de billard du gymnase), nous avons constitué deux groupes : les 6/11 ans et les plus de 11ans.

Du fait de cette nouvelle organisation, nous comptons plus d'une dizaine de licenciés supplémentaires pour la saison en cours. Ce découpage a également permis d'adapter les exercices pédagogiques aux deux tranches d'âge.

L'entraînement a lieu deux fois par semaine : le mardi de 17h30 à 19h15 pour les plus jeunes et de 19h30 à 21h pour les plus de 11ans ainsi que le samedi de 13h à 14h15 pour les plus jeunes et de 14h30 à 15h pour les plus de 11ans.

L'activité est accompagnée de sorties (compétitions nationales ou internationales) et rencontres avec d'autres clubs sur Paris et la région parisienne. A l'initiative des encadrants bénévoles, ces dernières peuvent se dérouler en soirée ou le week-end. Le 6 décembre une dizaine d'enfants accompagnés de 2 parents et de leur entraîneur ont pu ainsi assister au « Tournoi mondial des qualifications Olympiques ».

L'organisation de l'action est prise en charge par la référente du projet pour le suivi administratif et pédagogique, la gestion du matériel, l'organisation de réunions préparatoires, les contacts et négociations avec les familles ainsi que l'animation des réunions de bilan. Les réunions et le suivi administratif se réalisent dans les locaux de l'association.

L'activité est proposée en mixte au Gymnase de la Goutte d'Or situé au cœur du quartier d'Or. La proximité de ce gymnase, rassurante pour les parents, offre la possibilité aux filles les plus isolées de participer à cette action (ce qui implique une négociation préalable avec la famille).

Plus largement, l'activité répond aux besoins de jeunes souvent éloignés d'une pratique sportive, parfois même de toute activité régulière en dehors de celles proposées par l'institution scolaire.

Elle permet à certains d'entre eux connaissant des difficultés motrices ou comportementales d'améliorer individuellement leur savoir-être et leur savoir-faire au travers de cette technique et de transposer ces avancées dans d'autres contextes. Les jeunes y participant sont aussi amenés à s'inscrire à d'autres activités culturelles ou de loisir menées par les structures associatives ou institutionnelles du quartier.

Etant affiliés depuis la rentrée 2000/2001 à la Fédération Française de Taekwondo, l'activité s'inscrit dans la continuité en offrant la possibilité aux jeunes pratiquants de s'essayer à la compétition (ce sport compte depuis septembre 2000 parmi les disciplines inscrites aux Jeux Olympiques).

Le 9 mai 2004 à Sevran, deux jeunes ont pu ainsi participer à leur première compétition officielle, l'« Open espoir de Seine Saint Denis », et se sont bien défendus.

De nombreux partenaires sont associés à l'action : parents pour l'aide à l'encadrement des séances, associations locales, services sociaux et gymnase de la Goutte d'Or pour l'orientation des usagers, Rassemblement Par le Sport (RPS) dans le cadre de l'opération " Champions dans la rue ", CAF par le biais des tickets loisirs, Pôle Santé (DASES) pour le suivi médical.

L'évaluation se fait surtout au regard de l'assiduité des enfants et jeunes (utilisation de fiches de présences) et les progrès constatés (passage de grades).

Des échanges réguliers entre l'animateur référent et la responsable du projet permettent d'assurer le suivi pédagogique. L'évaluation globale de l'activité est réalisée régulièrement lors des réunions d'équipes hebdomadaires ou mensuelles, afin d'assurer la mise en cohérence avec les autres secteurs de l'association.

Une nouvelle fois, pour la saison 2003-2004, un jeune licencié du tae kwon do a été sélectionné pour le « Trophée Valeurs/Sport » et a pu partir deux jours à Lausanne, en Suisse, pour une visite guidée des équipements Olympiques.

LE CHALLENGE YOUCEF KAÏD

1. Objectifs

1.1. Objectifs généraux

- Rendre hommage à Youcef Kaïd (dit « Dadi ») ainsi qu'à Mohamed Arar (dit « Cap » pour capitaine) anciens dirigeants du club et permettre à chacun de découvrir leurs actions passées
- Favoriser l'accès à des pratiques sportives et culturelles
- Renforcer le dialogue entre l'association, les jeunes du quartier et les bénévoles
- Responsabiliser les jeunes dans l'organisation d'un événement collectif

1.2. Objectifs sportifs

- Organiser un tournoi de foot ouvert aux clubs amis de l'association et anciens du club
- Permettre aux enfants initiés au Tae kwon do durant l'année de se produire en démonstration

1.3. Objectifs culturels

- Faire découvrir les différentes activités proposées par les ateliers de l'association, ainsi que celles présentées par les associations invitées.
- Permettre aux figures du quartier ou d'autres quartiers d'exprimer leur talent et de se réunir autour de présentations culturelles : chorégraphie, musique.
- Offrir des animations : atelier maquillage pour les enfants, par exemple.

2. Préparation du challenge

Alain Luntadila Bessa était référent du projet. Cette année, comme les précédentes, cette préparation s'est faite en lien étroit avec l'équipe, ainsi qu'avec d'autres associations du quartier qui ont participé matériellement et/ou par leur implication le jour du tournoi. Les habitants ont été invités, par affichage dans les associations et lieux publics, à participer aux réunions de préparation du challenge, et bien sûr à venir à la manifestation elle-même, comme spectateur ou bénévole (par exemple à la buvette, au barbecue, ...).

2.1. Les étapes de préparation de la manifestation sportive sont :

- L'obtention des autorisations légales (préfecture, Mairie), et de l'officialisation du tournoi par le district de la Seine Saint Denis
- La prise de contact avec les autres clubs pour appeler à participer à la manifestation sportive, la réservation du stade, la prise de contact avec des arbitres
- La mobilisation de partenaires autour du projet et l'organisation des réunions de préparation, la recherche de bénévoles pour encadrer la manifestation
- La rédaction et la diffusion du règlement du tournoi

- Le choix et la commande des coupes et lots divers offerts aux participants

2.2. Les étapes de la préparation de la manifestation culturelle sont :

- Louer du matériel technique utile aux prestations (sono, etc.)
- Travailler avec les différents ateliers de l'association leur participation ; mobiliser les partenaires associatifs pour les inciter à faire se produire des enfants d'autres structures ; établir le planning de passage des différentes prestations culturelles ; organiser au besoin des temps de répétition
- Rechercher des lots auprès de sponsors privés pour laisser un souvenir aux participants
- Entretien du partenariat avec la RATP pour l'obtention d'un bus le jour du tournoi (navette entre le quartier et le stade permettant de sécuriser le transport des enfants et de leur famille)

3. Déroulement du challenge

La manifestation a eu lieu le dimanche 13 juin 2004 de 8h à 18h au stade des Poissonniers, 2 rue Jean Cocteau dans le 18^{ème}.

3.1. Tournoi de football

3.1.1. Participation

- Le tournoi était réservé aux joueurs de la catégorie des 18 ans
- Deux matchs opposant l'un les équipes benjamins de l'école de foot d'EGDO, l'autre les seniors d'EGDO contre une sélection de jeunes du quartier ont pu être joués.

Lors de cette septième édition, 7 clubs ont participé au tournoi : Montmartre OL, Championnet Sport, ESP Paris 19, Antillais Paris 19, AS Bagnolet, Audoniennes et EGDO.

Au total 220 joueurs et dirigeants étaient regroupés autour des terrains. 4 arbitres officiels du District de Seine Saint Denis et de la ligue Paris Ile de France étaient présents pour diriger les matchs.

3.1.2. Résultats

18 ans : C'est l'équipe 18 ans d' ESP Paris 19 qui l'a remporté en finale contre l'équipe d'EGDO par trois tirs au but à un.

Seniors : l'équipe des Enfants de la Goutte D'Or a gagné en finale contre l'équipe Goutte d'Or quartier.

3.1.3. Démonstration de Tæ kwon do

Une quinzaine d'enfants âgés de 6 à 16 ans encadrés par Brigitte Balop sont venus se produire devant les tribunes. Ils ont pu y faire une démonstration d'une vingtaine de minutes de ce qu'ils ont appris durant leur année de formation.

3.2. Manifestation culturelle

Elle concernait les enfants de 6 ans et plus, lesquels sont intervenus à chaque pause entre les matchs et après la finale du tournoi.

Une trentaine d'artistes en herbe sont venus se produire devant les tribunes.

4. Bilan :

Au total, la septième édition du Challenge a rassemblé environ 350 personnes : joueurs, artistes, dirigeants, arbitres, bénévoles, accompagnateurs, parents, ...

L'idée émise l'année passée de développer ce projet et d'organiser le tournoi sur deux jours a été abandonnée faute de moyens.

Le bilan humain de cette action s'est révélé très positif. Les relations et les contacts, aussi bien avec les participants qu'avec les différents animateurs et dirigeants chargés de l'encadrement, les joueurs, les danseuses, les arbitres et les spectateurs du tournoi ont été riches et nombreux.

Nous avons même eu en fin de journée la visite du maire du 18^{ème} arrondissement, Monsieur Daniel Vaillant.

Malgré le succès de cet événement, nous avons dû suspendre ce projet sur décision de la famille de Youcef KAÏD.

ANNEXES 1

1. Plaquette de présentation de l'association

2. Revue de presse, par ordre de parution :

Le classement des équipes de foot du 18ème, *le 18^{ème} du mois*, février 2004.

Budgets resserrés, les associations plient mais ne rompent pas, *La Croix*, 17 fév. 2004.

Regards croisés de photographes au métro Barbès, *le 18^{ème} du mois*, avril 2004.

Propos, sabir et charabia : des artistes s'exposent jusqu'au 19 mai au Secours Populaire, passage Ramey, *le 18^{ème} du mois*, mai 2004.

13 juin : Le challenge des Enfants de la Goutte d'Or, *le 18^{ème} du mois*, juin 2004.

Une belle saison pour les sportifs du 18e, *le 18^{ème} du mois*, juin 2004.

Le programme de la Fête de la Goutte d'Or (25 juin-4juillet) : musiques, cinéma, jeux, sports..., *le 18^{ème} du mois*, juin 2004.

Une pièce de Koltès dans la rue à la Goutte d'Or, *le 18^{ème} du mois*, septembre 2004.

Fadiga, la fin du calvaire, *L'équipe*, 15 octobre 2004.

20 octobre : Rallye K'Pital santé, *le 18^{ème} du mois*, octobre 2004.

Gouttes d'or, *A l'écoute n°140*, octobre/novembre 2004.

6 novembre : Les marionnettes des Trois Tambours, *le 18^{ème} du mois*, novembre 2004.

Foot : trois équipes du 18^e en concurrence

Les enfants de la Goutte d'Or

■ Qu'est-ce que c'est ?

- une association (loi 1901) fondée en 1978 au service des enfants du quartier de 6 à 16 ans
- historiquement, elle a été l'une des premières associations à la Goutte d'Or et fait partie, aujourd'hui, de la coordination inter-associative qui regroupe une quinzaine d'associations du quartier

■ Pour quoi faire ?

- favoriser l'épanouissement des enfants et des jeunes et leur apprendre les règles de base de la vie en société, le respect d'autrui et du matériel, en favorisant la solidarité, l'entraide et la coopération :
 - par des activités liées à la vie scolaire, aux loisirs et à la culture
 - par des activités sportives
- les aider à découvrir le monde extérieur
- les aider à grandir en leur confiant des responsabilités
- développer le sport de masse dans le quartier

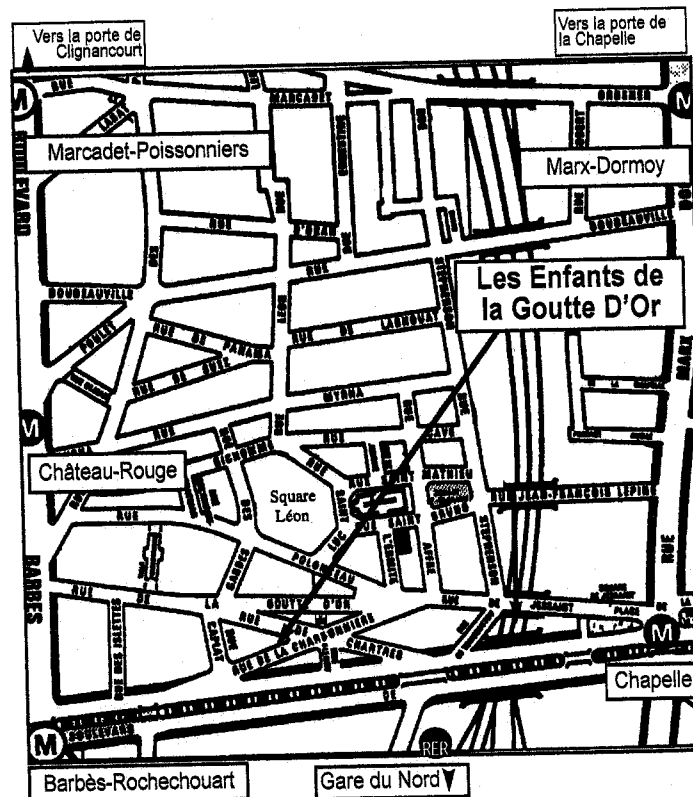
■ Quelles actions ?

- Club enfants et jeunes :
 - Accueil banalisé
 - Ateliers
 - Accompagnement scolaire
 - Sorties
 - Séjours
- Clubs sportifs :
 - Football
 - Tae kwon do
- Opération « *foot pour tous* »
- Action d'accompagnement des parents : permanence d'accueil et groupe de parole

L'association est en contact avec plus de 350 enfants et jeunes du quartier

Association LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR

25 rue de Chartres 75018 Paris
M° Barbès-Rochechouart
Tél. : 01 42 52 69 48



Subventionnée par la Mairie de Paris (DASES, DPVI, DJS), le FASILD, la DASS, la CAF, la DRDJS, la Préfecture de Paris, la CPAM, le CRIF et le FSE.



Association LES ENFANTS DE LA GOUTTE D'OR (EGDO)



« Viens jouer et apprendre au local »

25 rue de Chartres 75018 Paris

Tél. 01 42 52 69 48

Activités liées aux loisirs et à la vie scolaire

CLUB ENFANTS et JEUNES

Responsable : Lydie Quentin

Lundi, mardi, jeudi, vendredi de 16 à 20 heures

Mercredi de 14 à 17 heures

et vacances scolaires de 9 à 18 heures

■ Accompagnement scolaire (participation)

- du CP au CM1 (de 16 à 18 heures)
- du CM2 au secondaires (de 18h30 à 20 heures)

■ Accueil banalisé (accès libre aux 6/16 ans)

De 18h30 à 20 heures

+ mercredi et vacances de 14 à 17 heures

- Baby-foot
- Ludothèque
- Bibliothèque
- Discussion/être ensemble
- Activités d'éveil

■ Ateliers (6/16 ans)

(sur inscription)

Horaires selon activités

- Arts plastiques
- Danse
- Musique/chants
- Vidéo
- Lecture/écriture
- Théâtre
- Journal

■ Sorties

(participation)

Mercredi et vacances
scolaires

■ Séjours (participation)

Week-ends et vacances scolaires



Les enfants de la Goutte d'Or



Activités sportives

■ CLUB FOOTBALL

Référents : Jacques Mendy et Nasser Hamici

- Ecole de football
- Equipes Jeunes et Seniors
- Entraînements en semaine
- Matches et tournois le week-end

■ OPÉRATION FOOT POUR TOUS

Référent : Alain Luntadila Bessa

Pendant les vacances (sauf mois d'août)

De 9 à 13 heures



■ TAE KWON DO

Référent : Lydie Quentin

- Filles et garçons à partir de 6 ans
- Initiation 2 fois par semaine

de 18^e du mois

février 2004



Le classement des équipes de foot du 18^e

Après la trêve d'hiver et avant que les championnats de la Ligue d'Île-de-France de football ne reprennent (le mois de janvier étant consacré aux différentes coupes), il était intéressant de faire le point sur les principales équipes du 18^e.

● Chez les seniors :

L'équipe senior de l'ES Parisienne qui, en raison de son bon classement l'an dernier, était montée cette année en division *excellence* du district de Seine-St-Denis, y connaît un parcours difficile : à la fin 2003, elle était classée douzième et dernière, avec aucune victoire et seulement un match nul. Ce sera presque mission impossible pour se maintenir à la fin de la saison.

En revanche, en *première division* (le niveau juste en-dessous), l'équipe des Enfants de la Goutte d'Or est sixième sur douze et celle de l'Olympique Montmartre septième. Ces deux équipes ont toutes leurs chances pour se maintenir.

En *troisième division*, Championnet est premier avec cinq points d'avance sur le second. Sauf grosse surprise, cette équipe devrait monter en fin de saison.

En *quatrième division*, l'équipe 2 des Enfants de la Goutte D'or est quatrième sur neuf.

«Il y a cependant un point noir, nous dit Jacques Mendy, responsable des

Enfants de la Goutte d'Or : la naissance du district de Paris est encore reculée d'une saison et ne devrait voir le jour que pour 2005/2006.» On sait en effet qu'actuellement les équipes parisiennes sont rattachées aux départements de banlieue, celles du 18^e par exemple au district de Seine-St-Denis. Cela les oblige à des déplacements lointains, alors que la municipalité de Paris ne peut pas mettre à leur disposition les mêmes moyens de transport que les municipalités de banlieue pour leurs clubs. Depuis longtemps, les équipes de foot de la capitale réclament la création d'un district de Paris.

● Chez les jeunes :

Les équipes de jeunes du 18^e les mieux classées sont celles de l'ES Parisienne, qui participent aux championnats du niveau régional (niveau au-dessus de celui du district), dans les catégories des 18 ans, des 15 ans et des 13 ans.

L'équipe des 18 ans est troisième de son groupe en division d'honneur régionale (DHR). Les 15 ans sont deuxièmes en promotion d'honneur (PH). Ça marche moins bien pour les 13 ans, dixièmes sur dix en DHR, ayant perdu tous leurs matches, et qui risquent donc, s'il n'y a pas de redressement, de descendre l'an prochain en promotion d'honneur.

Michel Cyprien

REPORTAGE



Club de foot de la Goutte-d'Or. Pour la deuxième année consécutive, le camp d'été des Enfants de la Goutte-D'Or a dû être annulé.

SOCIAL L'an dernier, les associations ont reçu avec beaucoup de retard les fonds publics qu'elles attendaient. Ce qui n'a pas été sans conséquence sur leur action

Budgets resserrés, les associations plient mais ne rompent pas

Pour la deuxième année consécutive, le camp d'été dû être annulé. Les Enfants de la Goutte-d'Or sont restés... à la Goutte-d'Or, un quartier populaire du nord de Paris. « Nous n'avons pas la trésorerie nécessaire pour faire l'avance de fonds », explique la responsable de l'association, Lydie Cantin. Des sorties à l'extérieur, des matchs de football ont également été supprimés. Les six salariés et les 50 bénévoles sont tout de même passés près de la catastrophe. En début d'année, la préfecture leur a laissé entendre qu'ils ne toucheraient pas les sommes promises. « Nous avons expliqué aux enfants et à leurs parents que nous allions peut-être devoir fermer », se souvient la jeune femme. Et puis, les subventions sont tombées, en fin d'année. Mais cette histoire a « usé beaucoup de monde ».

L'association Le Pont, qui gère deux centres d'hébergement et des ateliers de réinsertion près de Mâcon, a elle aussi craint le pire. Seules les aides consacrées aux demandeurs d'asile sont arrivées dans les montants et les délais pré-

vus. Le reste a d'abord été retardé, gelé, puis finalement versé dans les derniers jours de décembre. Par chance, l'association disposait de quelques réserves. Elle a aussi déplacé des fonds d'une branche d'activité vers une autre. Mais ses salariés sont las de cette « bataille permanente » pour obtenir des fonds.

Dans un monde associatif où l'insécurité financière est la règle, l'année 2003 restera marquée d'une pierre noire. Dès janvier, prenant conscience que ses recettes seraient inférieures à ses prévisions, l'État s'est mis à geler des crédits. À charge pour les ministères de répartir la pénurie. Les frais de fonctionnement et de personnels étant intouchables, le couperet est tombé, lourdement, sur les crédits d'intervention. 80 % des fonds destinés aux associations d'aide aux prostituées ont ainsi été bloqués en janvier: cinq d'entre elles, dont Aux captifs la libération et l'Amicale du Nid, ont menacé de mettre la clé sous la porte.

Les restrictions gagnant tous les secteurs, le réseau Alerte, la

Fédération nationale des associations d'accueil et de réinsertion sociale (Fnars) ou l'Union nationale interfédérale des œuvres et organismes privés sanitaires et sociaux (Unipops) se sont aussi mobilisés. « En quelques semaines, entre septembre et décembre, nous avons recueilli 40000 signatures de responsables associatifs pour notre pétition: "Que serait la vie sans les associations?" », rappelle le délégué général de la Conférence permanente des coordinations associatives (CPCA), Julien Adda.

De gels en dégels, 90 à 95 % des crédits promis ont, semble-t-il, été finalement versés. Selon Myriam Bernard, directrice adjointe, les crédits du Fonds d'action et de soutien pour l'intégration et la lutte contre les discriminations, bloqués à 50 % en début d'année, ont été « intégralement dégelés » à l'été. Le secteur de l'insertion par l'économie a même obtenu une rallonge, le gouvernement décidant *in extremis* d'augmenter le nombre des emplois aidés. Idem pour les centres d'hébergement d'urgence, grâce au plan « hiver », et ceux de réinsertion, bénéficiaires d'un plan de rattrapage du secrétariat d'État à la lutte contre l'exclusion. « De nombreuses associations se sont créées sur des créneaux où les pouvoirs publics sont absents, comme la prévention de la délinquance ou l'urgence », rappelle Viviane Tchernonog, chercheuse au CNRS. « Ces derniers peuvent donc réduire un peu les crédits mais en aucun cas les couper ».

La Fnars du Nord-Pas-de-Calais le confirme: « Préfecture et élus locaux connaissent bien le contexte social de la région et donc les besoins. » Même le fameux Groupe-

ment d'information et de soutien aux travailleurs immigrés, un temps menacé de disparition, a obtenu ses fonds. Seuls quelques secteurs ont souffert de la pénurie. Comme la jeunesse et l'éducation populaire qui déplorent une baisse de leur enveloppe globale de 10 %, « bien supérieure » dans certaines structures. Et surtout

Dans un monde associatif où l'insécurité financière est la règle, l'année 2003 restera marquée d'une pierre noire.

le logement: l'État n'est que partiellement revenu sur l'annulation de crédits de mars et l'enveloppe a été amputée de 8 %. L'année 2004 s'annonce d'ailleurs tout aussi difficile, des restrictions ayant déjà été annoncées sur l'aide au logement temporaire destinée aux demandeurs d'asile.

Rares ont été les disparitions pures et simples. Auteur d'une étude sur la mortalité des associations, Viviane Tchernonog le confirme; en cas de sinistre, la diminution des ressources est rarement une condition suffisante. Elle se combine généralement avec le départ du fondateur ou des difficultés liées à la définition du projet... De fait, pour l'Association pour la promotion scolaire, créée par des étudiants de la Goutte-d'Or, comme pour l'Association francilienne pour l'insertion par le logement, qui ont fermé leurs portes l'an der-

nier, le problème n'était pas que financier. « C'est vrai que certaines subventions ne sont pas arrivées, mais il y a tout un contexte derrière cette fermeture », reconnaît une ancienne salariée de l'Affil.

C'est que les associations utilisent beaucoup les emplois précaires et peuvent, dans une certaine mesure, réguler leurs effectifs. « Lorsqu'elles reçoivent moins de subventions, elles réduisent la voilure », souligne Noël Raimon, de l'Association française des trésoriers d'associations. Ce qui est dommage quand elles font œuvre utile mais, au total, leur sinistralité est faible. 80 % d'entre elles ne fonctionnent même qu'avec des bénévoles. À la fin d'un lieu de réflexion et de promotion de la vie associative, on a d'ailleurs le sentiment que les associations « se sont débrouillées » l'an dernier.

Pour autant, les retards de versement n'ont pas été sans dommage. Loin s'en faut. « Des dizaines d'associations ont subi le "stop and go" de l'administration », affirme ainsi Julien Adda, délégué général de la CPCA. « Une situation d'autant plus préjudiciable que le retrait d'un financeur peut inciter les autres (collectivités locales par exemple) à l'imiter. » Beaucoup ont dû reporter ou annuler un projet. Certaines ont licencié, d'autres accumulé les agios. « Une spirale qui a suffi à couler l'association de réduction des risques liés à la drogue dans laquelle je travaillais il y a deux ans », raconte un militant, aujourd'hui reconverti dans la lutte contre le sida.

« Et puis, même si les associations résistent, l'énergie dépensée à régler ces problèmes financiers est perdue pour l'action ou la créativité », rappelle Jacques Demeulier, responsable du Comité national des associations de jeunesse et d'éducation populaire, pour qui les retards de versement en 2003 ont surtout eu le tort d'arriver... après ceux de 2002.

L'insécurité financière est un mal chronique. Une circulaire du premier ministre de décembre 2002 visait justement à y remédier, en préconisant la signature de conventions triennales entre l'État et les associations. Mais, ces dernières ne résistent pas aux gels de crédits. « Nous avons l'assurance d'être épargnés en 2004 », assure-t-on déjà chez Dominique Versini, secrétaire d'État à la lutte contre l'exclusion. D'autres secteurs s'attendent à une année difficile. Surtout, les responsables associatifs s'inquiètent de la contractualisation croissante des relations entre associations et pouvoirs publics. « Concrètement, l'État exige de participer à la définition du projet avant d'accorder des subsides et il faut que celui-ci cadre avec ses priorités », résume Viviane Tchernonog, au CNRS.

Ainsi, l'an prochain, seuls les cours de français dispensés par l'Association citoyenne des originaires de Turquie seront subventionnés. « Le reste, soit 70 % de nos activités (accueil juridique, activités socioculturelles, etc.), ne bénéficiera plus d'aucun soutien », regrette Umit Metin, son coordinateur, qui se sent devenir un « prestataire de services répondant à un appel d'offres ». « Dans une conjoncture difficile, on ne peut pas blâmer le gouvernement de réduire ses dépenses », conclut le responsable d'une grande coordination. Ce que nous regrettons c'est l'absence de dialogue: nous sommes un partenaire du service public mais nous ne sommes pas traités comme tel. »

ANNE-BÉNÉDICTE HOFFNER

JEAN-PIERRE RAFFARIN EST ATTENDU SUR SA POLITIQUE ASSOCIATIVE

Le renouvellement du Conseil national de la vie associative (CNVA) a pris du retard. Mais cette fois, Matignon semble décidé à installer cet organisme placé auprès du premier ministre: l'élection de ses instances dirigeantes est prévue le 9 mars. La composition du CNVA continue toutefois à poser problème: ATD Quart Monde refuse d'y siéger faute de « forces disponibles », quant à l'association de chasseurs proposée par le ministère de l'environnement, elle refuse de suppléer une association écologiste. Le retard pris pourrait avoir une conséquence fâcheuse: l'absence du premier ministre censé profiter de l'occasion pour présenter, dans un discours, sa « politique associative ». Les élections régionales risquent de lui laisser peu de temps en mars...

de 18^e du mois

avril 2004

Regards croisés de photographes au métro Barbès

Regards croisés de photographes sur Barbès jusqu'en août prochain : la RATP a installé dans l'espace rénové sous la ligne aérienne de la station Barbès-Rochechouart de grands panneaux photographiques évoquant le quartier et ses habitants.

Trois artistes vont se succéder. Amadou Gaye a inauguré l'exposition en mars et présente jusqu'à fin avril dix vues réalisés spécialement à cette occasion : enfants, ados, jeunes gens, et aussi des plus vieux... On reconnaît le LMP, le restaurant des Trois Frères, la rue des Poissonniers. Pour le reste, devinez !

Cécile Paris suivra en mai et juin, Bruno Boudjelal en juillet-août. «*Autant de points de vue liés aux sensibilités et origines des artistes... hommages aux figures incontournables du quartier, instants de vie et de partage, détails insolites, découvertes...*», dit le cartouche de présentation. ■

10 - Le 18^e du mois

2 photos E6110
- groupe accompagnés
scolarisés
- foot seniors.

de 18^e du mois

mai 2004

***Propos, sabir et charabia* : des artistes s'exposent jusqu'au 19 mai au *Secours Populaire*, passage Ramey**



Un tableau de Barbara d'Antuono, une artiste qui vit à la Goutte d'Or.

Faim de culture, telle pourrait s'intituler l'exposition qui a lieu jusqu'au 19 mai dans les locaux du Secours Populaire Français, qui a ouvert ses portes à quatre artistes : Barbara d'Antuono, Nadia Djabali, Joseph Pignato et Sadhu. Mais le Secours Populaire est avant tout un lieu de solidarité et y exposer doit entrer en résonance avec le quotidien des bénévoles et des bénéficiaires de l'association. « *Avocat des plus faibles, les bénévoles du Secours Populaire utilisent tous les leviers pour que chacun relève la tête. Être proches et attentifs, respecter par-dessus tout la dignité de chacun, conduit à offrir et à s'ouvrir sur la culture*, explique Christophe Auxerre, secrétaire général du Secours Populaire - Paris. *On peut aussi avoir faim de livres, de tableaux, de musées, de cinéma.* »

Mais attention, pas de tristesse ni d'austérité, au contraire. En plus de la présentation des travaux de nos quatre artistes, un cinquième, RV Ringer, a offert un de ses tableaux qui sera le gros lot d'une tombola organisée au profit de l'association humanitaire.

Le *Centre d'Œuvres populaires*, une nouvelle association de solidarité, exposera, quant à elle, des rideaux de mots signifiants conçus et cousus par des bénéficiaires du Secours Populaire.

Le peintre Joseph Pignato a fait don de toute son œuvre au Secours Populaire afin que le produit de ses ventes serve à financer un projet de solidarité en Palestine. Les trois autres artistes se sont associés à cette démarche en direction des artistes palestiniens qui sont démunis de tout.

Le mouvement de libération des boîtes à lettres

Ce lieu a aussi une activité de domiciliation postale pour près de six cents destinataires. C'est à l'aune de cette activité que *Propos, sabir et charabia*, thème de l'exposition, a servi de prétexte pour la création du mystérieux *Mouvement de libération des boîtes aux lettres* : des boîtes à lettres artistiques a été déposée dans différents lieux de l'arrondissement. Il s'agissait d'inviter la population à écrire ce qu'elle avait sur le cœur, ses joies, ses colères, ses espoirs. La moisson du courrier alimentera le projet "le dire pour agir", recueil de la parole des plus démunis, élaboré par le Secours Populaire. Les enfants de la Goutte d'Or ont aussi déposé leur courrier, fruit d'un atelier d'écriture et d'arts plastique organisé par la galerie *Cargo 21*.

☐ Secours Populaire Français, 6 passage Ramey, 75018 Paris. Tél : 01 53 41 39 39.

de 18^e au mois

juin 2004

■ 13 juin : Le challenge des
Enfants de la Goutte d'Or

En hommage à son ancien président, l'association des *Enfants de la Goutte d'Or* organise son "challenge Youcef Kaïd", dimanche 13 juin à partir de 9 h, au stade des Poissonniers (rue Jean-Cocteau). Rendez-vous culturel et sportif : animations, danses, chants, démonstration de taekwondo, athlétisme, concours de tirs au but, tombola, et le tournoi de foot. Dix équipes se disputeront le trophée de foot, dont deux des Enfants de la Goutte d'Or.

18^e
SPORTS

Une belle saison pour les sportifs du 18e

Pour certains, la saison est déjà terminée, pour les athlètes les choses sérieuses viennent de commencer. Dans l'ensemble les résultats enregistrés sont plutôt bons.

Football : les résultats des équipes du 18e

• ES Parisienne :

La saison a été contrastée pour l'Espérance Sportive Parisienne (ESP), le plus gros club de foot du 18e. L'équipe fanion chez les seniors, qui l'an dernier était montée en *division d'excellence* du district de Seine-St-Denis, est passée complètement à travers lors des deux premiers mois de championnat et n'a jamais pu recoller au classement. Finissant dernière de son groupe, elle va redescendre en *première division* de district. La remontée sera son objectif pour la saison 2004-2005.

Chez les jeunes, l'équipe des 13 ans, qui était en *division d'honneur régionale*, affrontée à trop forte concurrence, finit également dernière et devra redescendre en *promotion d'honneur*. En revanche, les 15 ans sont premiers de leur groupe, après une saison très brillante, et vont monter à l'échelon au-dessus. Un des joueurs de cette équipe, Bryan Mellisse, 14 ans et demi, a son contrat professionnel en poche ("contrat aspirant"), pour Rennes.

Quant aux 18 ans, en finissant seconds de leur groupe, ils obtiennent le droit de jouer la saison prochaine en *division supérieure régionale* (DSR), c'est-à-dire le niveau de la plus élevée des championnats régionaux. Belle récompense pour ces joueurs dont le sens du jeu collectif et la capacité à ne jamais renoncer sont évidents. Donc, pour l'ESP, deux descentes pour deux montées.

Importante nouveauté : l'ESP va mettre sur pied pour la saison prochaine **une équipe féminine**.

• Olympique Montmartre :

L'équipe seniors de ce club basé à la Porte Montmartre joue en *première division* de district et termine sixième de sa poule. «Saison moyenne», déclare Farid Bouzidi, le directeur sportif du club. *Nous devons viser la montée l'an prochain. Nous conservons le même groupe, nous avons les moyens de faire beaucoup*



Noël Monier

L'équipe des 18 ans de l'Espérance sportive parisienne, lors de leur dernier match remporté sur le score éloquent de 7 à 0 face à Sucy-en-Brie.

mieux en 2004-2005. Par contre, nous sommes très satisfaits de la prestation de nos équipes de jeunes. Nous récoltons les fruits de notre travail en profondeur des arrivées des enfants au club.» En effet, les 13 ans (troisième division) sont premiers de leur groupe, les 15 ans (troisième division) sont seconds, les 18 ans (deuxième division) sont également seconds. Les trois équipes vont monter dans la division supérieure.

L'Olympique Montmartre a organisé les 29 et 30 mai son tournoi de football.

• Enfants de la Goutte d'Or :

L'équipe seniors des Enfants de la Goutte d'Or (montée l'an dernier en *première division* de district, où elle se trouve dans le même groupe que l'Olympique Montmartre) termine quatrième. Quant aux 18 ans, ils sont premiers et sûrs de monter de deuxième en première division. Les 15 ans sont en milieu de tableau de troisième division, les 13 ans sont seconds en deuxième division.

Pour Jacques Mendy, éducateur et manager du club, «c'est une bonne

saison. Si l'équipe seniors n'avait pas un peu "décroché" en janvier, on aurait pu envisager la montée, comme les trois années précédentes : pour la saison prochaine, nous récoltons deux années d'excellente qualité et nous avons des ambitions.

«Chez les jeunes, nous pensons que le groupe des 18 ans peut encore grimper en excellence, il en a les moyens. Pour les 15 et 13 ans, nous assurerons le maintien. Notre seul gros souci est notre stade de la Porte de la Chapelle qui n'a jamais été aux normes (vestiaires et terrain). Il était prévu des travaux mais ils sont encore repoussés. Enfin, nous n'avons toujours pas un district de Paris. Les équipes du nord de Paris continuent d'être rattachées à la Seine-St-Denis, ce qui nous pose de gros problèmes pour les déplacements.»

Dimanche 13 juin, les Enfants de la Goutte d'Or organisent leur tournoi Youcef Kaïd (voir page 6).

Michel Cyprien

de 18^e du mois

juin 2004

Le programme de la Fête de la Goutte d'Or (25 juin - juillet) : musiques, cinéma, jeux, sports...

La Goutte d'Or est en fête du 25 juin au 4 juillet : musique, beaucoup de musique selon la tradition, mais aussi cinéma, expositions, cross, défilé de mode, parade, animations pour enfants. Le quartier entier, comme d'habitude depuis maintenant dix-neuf ans, célèbre le début de l'été et la diversité ethnique et culturelle de la Goutte.

La *Fête de la Goutte d'Or* est organisée par la vingtaine d'associations qui, tout au long de l'année, animent les activités du quartier, et qui se sont regroupées dans un collectif inter-associatif, entre autres pour organiser la traditionnelle et très célèbre Fête : deux cents personnes aux manettes.

Tout commence **vendredi 25 juin**, à 20 h 30, à l'église Saint-Bernard avec un concert donné par les enfants de l'atelier musical des *Trois tambours*.

Atelier de programmation de courts métrages à la Goutte d'Or

Douze jeunes de 13 à 21 ans ont participé, en avril, à un atelier de programmation de courts métrages, de quatre jours : quatre jours qui ont permis d'évoquer l'histoire du cinéma et de sa diffusion (de Louis Lumière à aujourd'hui), de comprendre qu'un court métrage est un film à part entière (seule définition, sa durée : film de moins d'une heure), de découvrir plusieurs de ces films afin de composer un programme (comment monte-t-on un programme, dans quel ordre dispose-t-on les films, quel est le sens du programme, ses couleurs, son rythme...), d'écrire un texte de présentation pour un document qui sera distribué au public.

La thématique proposée a donc été "l'apprentissage". Deux projections sont organisées pour la diffusion du programme monté par ces jeunes : l'une en Algérie, présentée par trois d'entre eux lors du festival de Béjaïa du 30 mai au 5 juin (ces trois jeunes participeront également à un séminaire consacré à l'éducation au cinéma avec de jeunes Algériens) ; l'autre le 24 juillet, à la Goutte d'Or, au square Léon, lors d'une séance en plein air.

Cet atelier a été réalisé et organisé par l'Agence du court métrage, Paris Quartier d'été, EPCC, ASFI, ADOS, Lago, les Enfants de la Goutte d'Or et Kaïna Cinéma.

Samedi 26, rendez-vous square Léon, comme toujours haut lieu de la fête, transformé en village festif sur le thème du Far-West (mais avec un atelier henné pour la couleur locale, quand même) de 14 h à 18 h, puis défilé-parade dans les rues.

Dimanche 27, journée sportive à partir de 10 h avec un cross (la fête renoue ainsi avec une habitude d'autrefois), un tournoi de foot et une démonstration de taekwondo. Et soirée cabaret, à 20 h 30 salle Saint-Bruno.

Lundi 28, à 20 h 30, salle Saint-Bruno, projection en avant-première du film *Au bled* de Stéphane Le Gall-Viliker, suivie d'un débat sur le rapport avec le pays d'origine.

Mardi 29, concert à 20 h 30 à l'église Saint-Bernard par l'ensemble des *Trois tambours* : musique de la Renaissance, musique arabo-andalouse, judéo-andalouse, et musique turque.

Mercredi 30 juin, spectacle pour les petits enfants dansé et joué par la compagnie *Coup de balai*, à 15 h 30 salle Saint-Bruno, et projection en plein air, square Léon, à 22 h (il faut bien attendre la nuit) du film *Hyènes* du réalisateur sénégalais Djibril Diop Mamnety.

Jeudi 1er juillet, scène ouverte de 15 h à 21 h square Léon, aux jeunes chanteurs et danseurs de la Goutte d'Or, puis défilé de mode

Vendredi 2, soirée rap de 17 h à 23 h square Léon, entièrement programmée par les jeunes du quartier.

Samedi 3, triple concert square Léon à partir de 19 h. Au programme, disco funk avec Main Street Orchestra, folk sénégalais avec Xoo et chanson engagée avec Baaziz et son regard sans concession sur son pays d'origine, l'Algérie.

Dimanche 4, défilé de mode des femmes du quartier présentant leurs créations de costumes traditionnels à 17 h square Léon. Puis big concert de clôture : le trio *Adjabel* (musiciens haïtiens et chanteuse comorienne) puis musique traditionnelle congolaise avec *Percussions Elima*.

Pendant toute la fête, on peut aussi participer aux *explorations géopoétiques* (voir notre article page 17) et aller voir l'exposition de cartes postales anciennes de l'Algérie dans les vitrines de la rue des Gardes. Bonne fête à tous !

de 18^e du mois

septembre 2004

Une pièce de Koltès dans la rue à la Goutte d'Or

● *Dans la solitude des champs de coton*, interprété par Fabrice Clement et Philippe Métro.

Joué dans une rue de la Goutte d'Or, du 21 au 25 septembre. Rendez-vous 21 rue Cave à 20 h 30. Tarif : 10 €

C'est une expérience originale, risquée, mais qui peut être très intéressante, que tente Sylvie Haggai, metteuse en scène, en présentant dans la rue la pièce de Bernard-Marie Koltès, *Dans la solitude des champs de coton*. Les spectateurs ont rendez-vous à la Goutte d'Or devant *Cargo 21*, d'où on les conduira jusqu'au lieu de la représentation, tenu secret.

Le théâtre de Koltès (mort en 1989 du sida, à 41 ans) repose presque toujours sur la

rencontre, l'affrontement d'individus en proie à l'exclusion, au désir et à la haine. Cette pièce-ci met en présence un dealer de drogue et un client, c'est un texte où la tension atteint parfois une grande intensité.

Une première expérience avec cette pièce avait eu lieu en 1999, dans une rue de la Goutte d'Or. Le public, conduit sur le lieu de la représentation, se trouvait face à un des personnages, le client, et soudain l'autre personnage intervenait du milieu des spectateurs. De vrais passants circulaient à l'intérieur de l'espace de jeu, quelquefois sans se douter qu'il se passait quelque chose. Spectateurs, acteurs, passants se mêlaient, se croisaient. La confusion, le trouble nés de cette situation indui-

saient une autre façon de percevoir le théâtre. Ce trouble est resté irrésolu jusqu'à la fin de la représentation, où les spectateurs ont continué leur parcours et se sont séparés, sans applaudir.

Sylvie Haggai reprend l'expérience avec une mise en scène nouvelle. Après la Goutte d'Or, elle la jouera en octobre, selon le même principe, dans trois autres lieux. Les rendez-vous seront au *Pain Neuf* (6 au 9 octobre), au centre d'animation des Abbesses (12 au 16 octobre), au LMP (19 au 30 octobre).

Sylvie Haggai participe depuis longtemps à la vie culturelle à la Goutte d'Or, où actuellement elle anime des ateliers de théâtre, notamment, aux Enfants de la Goutte d'Or et à EGO.

15/10/04



Fadiga, la fin du calvaire

Arrêté depuis juin 2003, opéré du cœur en mai. le Sénégalais va enfin rejouer, peut-être dès demain, avec Bolton, son nouveau club.

LE 14 JUIN 2003, lors d'un match éliminatoire à la CAN 2004 avec le Sénégal (*), Khalilou Fadiga disputait sans le savoir son dernier match officiel avant une interminable traversée du désert. Quelques semaines plus tard, l'ancien Auxerrois avait pourtant accompli l'un de ses rêves en signant pour trois ans avec l'Inter Milan. Mais c'est en Italie que l'envol de l'international sénégalais prendra fin. Au cours d'une visite médicale, le staff médical du club transalpinois découvre que le joueur souffre d'un problème cardiaque. Des traces d'extrasystoles (contraction anticipée du cœur) l'empêchent de pratiquer le sport de haut niveau.

Après une longue polémique avec l'Inter, Fadiga espère rejouer avant la fin de l'année 2003. Les séries d'examen s'accumulent. À chaque fois, ses espoirs se déchirent au contact d'une réalité qu'il refusera longtemps d'admettre. Malade, l'international sénégalais se résout alors à l'opération. Une intervention à cœur ouvert, effectuée début mai par le professeur Bruggada et les docteurs Wellens et De Geest, qui va enfin lui permettre de rejouer au plus haut niveau.

Libéré par la FIFA de son contrat avec l'Inter (le club et le représentant du joueur négocient actuellement une indemnité financière), il a signé, à bientôt trente ans, un bail d'une année, le 14 septembre, avec le club anglais de Bolton (7^e du Championnat). En début de semaine, son entraîneur, Sam Allardyce, lui a demandé de se préparer pour affronter Crystal Palace, demain après-midi, et il pourrait jouer quelques minutes. Seize mois après son dernier match. Seize mois d'un long calvaire.

« JE NE VEUX PAS QU'ON AIT PITIÉ DE MOI. » — « Je reviens de loin. J'ai passé seize mois terribles. Seize mois où beaucoup de gens qui étaient autour de moi m'ont tourné le dos. Grâce à ma femme, ma famille, mes beaux-parents et mes amis les plus proches, ceux de toujours, de Barbès (à Paris, le quartier où il a grandi) et d'ailleurs, je suis là, de retour. Sorti d'une galère qui n'arrive pas souvent. J'ai pourtant toujours su que je rejouerais au football. Le problème, c'était de savoir

quand. Je suis quelqu'un de très impatient. Alors quand on me disait quatre mois d'arrêt, je pensais trois... Et ainsi de suite: On s'est finalement rendu compte que le repos ne suffirait pas. L'opération devenait indispensable. Elle a eu lieu en mai. La semaine qui a suivi a été très dure. Je ne pouvais pas dormir, pas bouger. Tu éternues, t'as mal, tu bouges, t'as mal... Tous ces moments ont été durs, très durs. Mais je ne l'ai jamais montré. Cette tristesse, elle était en moi. Je ne voulais pas la montrer à ceux qui avaient de mauvaises intentions. Je ne voulais pas leur donner l'occasion de se foutre de ma gueule ou d'avoir pitié de moi. Je ne veux pas qu'on ait pitié de moi. Pourquoi avoir pitié ? Dans la vie, j'ai toujours fait ce que j'ai voulu. J'ai la chance d'avoir eu les moyens financiers de me faire opérer. Alors il m'est arrivé de craquer, de fondre en larmes. Mais c'était devant ma famille, ma femme, mes amis... Chaque fois que je passais une nouvelle visite médicale et que l'on me disait que j'avais encore des extrasystoles, je somnais. Mais jamais je ne me serais permis de pleurer devant les gens. On m'a toujours vu avec le sourire. J'ai fait semblant, sans cesse. C'était dur, long. Mais il le fallait. Pour moi-même. »

« JE DOIS TOUT À MA FEMME. » — « Grâce à cette épreuve, j'aime encore plus le football, j'aime encore plus ma famille, encore plus mes amis. Je suis devenu un homme différent. Il m'est arrivé d'être perdu, de

faire des conneries. Ça n'arrivera plus. Fini ! Je vais éviter certaines choses, des petites sorties, des relations avec des gens qui sont à tes côtés pour des mauvaises raisons... Maintenant que je vais revenir, les lourds vont revenir aussi. Mais on va balayer un peu ! (Il sourit.) S'ils débarquent, je flingue à bout portant. Et le jour où je marquerai un but, mon premier but, il sera pour ma femme, Jill. Pour tous les mauvais moments que je lui ai fait passer. Il ne sera que pour elle. Je penserai à tous mes proches. Mais celui-là, il sera pour elle. Je lui dois tout. Elle a tout fait, tout réglé avec les médecins, les avocats. Elle n'a pas dormi. Et je n'ai pas été toujours facile avec elle. »

« JE DEVAIS SIGNER À MARSEILLE. » — « Cet été, c'est vrai, je devais signer à l'OM. Pape (Diouf, son ancien agent désormais directeur sportif) voulait que je joue à Marseille, Anigo voulait que je joue à Marseille, Bouchet voulait que je joue à Marseille, mais il paraît que le docteur a refusé de signer la licence. Ce docteur m'avait pourtant demandé d'aller voir un cardiologue à Paris. Ce que j'avais fait. Ce monsieur avait alors fait savoir que je pouvais reprendre l'entraînement. Je ne sais pas ce qui s'est passé. Je n'ai plus rien compris, alors j'ai pris mes affaires et je suis parti. Une brouille avec Pape ? Non... Pape, je le remercie pour tout ce qu'il a fait pour moi. Je trouve juste cette histoire un peu bizarre... »

« LUNDI, LE COACH M'A POSÉ LA QUESTION, LA SEULE. »

— « Quand j'ai signé à Bolton, ils ont évalué ma condition physique et le coach m'a dit que je devrais être prêt dans quatre semaines. Ça fait quatre semaines. J'ai joué plusieurs matches avec la réserve et, lundi, le coach est venu me voir pour me dire qu'il comptait sur moi pour ce week-end. À ce moment-là, il m'a posé la

question : "Khali, ça ne dépend plus que de toi. T'en penses quoi ?" Ma réponse a fusé. Je lui ai dit que j'étais prêt, archi-prêt et que j'avais faim de ballons. Pour le moment, je suis cool. Je n'y pense pas trop. Mais quelle bouffée d'oxygène ! Je vais me retrouver à préparer un match de Première Division. Quand je vais me réveiller samedi matin (demain), ça va faire quelque chose. Me préparer pour un match de Première Division ! J'étais enfermé, je suis libre. Enfin libre ! Je me suis battu, et aujourd'hui, je suis là, de retour. Il va falloir compter sur moi. Mon niveau ? Il me manque une petite accélération, un petit truc. Mais je ne me prends pas la tête pour savoir si je vais redevenir celui que j'étais. Ça va venir. Le coach veut que je sois dans le groupe et j'espère entrer. Quinze, vingt minutes. Ce serait déjà formidable. Une victoire, la première. »

SÉBASTIEN TARRAGO

(*) Contre le Lesotho (3-0), à Dakar.

Le 18^{ème} du mois

octobre 2004

■ 20 octobre :

Rallye K'Pital santé

Un rallye (jeu de piste, course au trésor) à travers les rues de la Goutte d'Or est organisé mercredi 20 octobre, de 13 h à 19 h, pour les enfants de 9 à 13 ans, sur le thème de la santé. Intitulé *K'Pital santé*, il est lancé par l'ANPAA 75 (association nationale de prévention de l'alcoolisme et de l'addictologie) en partenariat avec les associations de la Goutte d'Or.
Inscriptions avant le 8 octobre aux *Enfants de la Goutte d'or*, 25 rue de Chartres, 01 42 52 69 48.



Gouttes d'or

L'association *Les Enfants de la Goutte d'or* (EGDO) propose aux jeunes de ce quartier populaire du 18^e arrondissement de Paris, un accompagnement scolaire et des activités ludiques. À leur service, un groupe de permanents et de bénévoles ultra motivés.

C'est dans quelques jours la fin de l'année scolaire. Un vent de liberté souffle. Dans une des salles situées au sous-sol, habituellement dévolue à l'aide aux devoirs des plus grands, un groupe d'enfants s'est rassemblé autour de jeux de société, avec leurs animateurs. Devinettes, Puissance 4, Triominos... l'ambiance est au rire.

Dans la salle adjacente, l'atmosphère est studieuse. Les petits qui ont encore des devoirs à faire, travaillent en silence, aidés par des bénévoles, sous l'égide de Nawel, la référente de la salle. Il y a là Fatoumata, visiblement chagrinée, qui ne veut pas qu'on l'aide. Dylan, en CE2, révise sa leçon d'anglais avec Loretta Orsini, jeune avocate australienne, ravie de lui apprendre les rudiments de la langue. Marouan, 6 ans, en CP, remplit une grille de mots croisés sous l'œil bienveillant d'Annie Silva Aguiar, contrôleur de gestion de profession. Mohamed et Bintou s'exercent à tracer sur leur cahier une rangée de beaux "r" minuscules. Michèle Guillaumot est aussi une des bénévoles, impliquée dans l'association depuis 4-5

ans. Infirmière à la retraite au sourire contagieux, elle explique son engagement : « Je viens trois fois par semaine, le lundi, le jeudi et le vendredi soir pour l'accompagnement scolaire. Et puis aussi pendant les vacances pour les sorties cinéma, balades, musées... Je suis venue par hasard, habitant le 18^e, et cherchant une activité bénévole. Je connaissais déjà cette population multiculturelle par mon travail, et je vous le dis, cela ne craint pas plus qu'ailleurs ! On est obligés parfois de faire le gendarme, sinon c'est la java effrénée. Les gosses ne sont

pas toujours faciles. Mais je suis ravie, on s'entend bien et l'échange est énorme. »

elle aventure

Retour en arrière. En 1978, dans le quartier de la Goutte d'Or, en plein cœur du 18^e arrondissement de Paris, il n'existe alors pas de structures ludiques ou de terrain de jeux pour les enfants. Une population multiculturelle vit là, souvent dans des loge-

ments exigus, insalubres, construits à la va-vite dans des matériaux bas de gamme. Les enfants jouent dans la rue. « À l'époque, se souvient Simone dans le journal de l'association, il y avait surtout le problème de la prostitution et des taudis. (...) » « Pas de square, de gymnase, de bibliothèque, souligne Lydie Quentin. Un groupe d'habitants du quartier, émus de cette situation, a pris les choses en main. Ils ont décidé de nettoyer un ter-



Des enfants débalaient le terrain vague qui deviendra le square Léon (1978).

Les habitants de la Goutte d'Or



Jouer, échanger, apprendre...
entouré des bénévoles
et salariés d'EGDO

rain vague - devenu, en 1990 le square Léon - pour en faire un terrain de jeux. » De fil en aiguille, les habitants réfléchissent aux conditions de vie dans le quartier, s'organisent, pétitionnent, montent leur association, cherchent activement un local. Un jeune père de famille, Youcef Kaïd, propose de créer une équipe de foot. C'est le début d'un grand club et d'une belle aventure.

Aujourd'hui, l'association emploie six salariés, dont cinq à temps plein, et rassemble autour d'elle une cinquantaine de bénévoles. Depuis 1995, elle loue un local rue de Chartres. « Les enfants viennent ici grâce aux voisins, aux grands frères, aux cousins, pour les activités ludiques ou l'accompagnement scolaire », explique Alain Luntadila Bessa, coordinateur de l'aide aux devoirs des plus grands (CM2-Terminale). « Avec ses 26 années d'existence, poursuit Lydie Quentin, l'association est repérée dans le quartier. Beaucoup d'enfants passent la porte spontanément. Certains sont orientés par l'école ou par les services sociaux, quand il y a un grand

risque d'exclusion. Notre souhait est de leur permettre de s'inscrire dans une activité régulière, que ce soit ici ou dans d'autres associations. »

L'école, à quoi ça sert ?

Pour toutes les activités proposées, pas d'inscription formelle, si ce n'est pour le sport (football et taekwondo), pratiqué dans des clubs affiliés aux fédérations, et pour l'accompagnement scolaire. Là, l'enfant remplit une fiche détaillée avec l'aide d'un adulte de l'association. Parmi les questions posées : Qu'est-ce qui te plaît ou ne te plaît pas à l'école ? Peux-tu te faire aider chez toi pour les devoirs ? « Les fiches sont remplies sans la présence des parents. Nous obtenons ainsi des réponses vraies, remarque Lydie Quentin. Cela nous aide à comprendre où l'enfant en est, à mettre en place un accompagnement adapté pour qu'il évolue dans sa relation à l'école. Qu'il comprenne à quoi ça sert ! »

L'enfant s'engage alors par contrat à une certaine assiduité (au moins une fois par semaine) et à respecter le règlement. Dans un deuxième temps, EGDO rencontre ses parents, en entretien individuel ou collectif, pour expliquer la démarche par rapport à l'aide aux devoirs. Une participation symbolique de 5 € est demandée pour l'année. « Les parents sont très demandeurs face à l'école, ils lui font confiance, souligne Lydie Quentin. Mais en grande majorité, ils maîtrisent peu ou pas la langue fran-

çaise, et du coup, ils ont souvent du mal à échanger avec l'institution » L'association a noué des relations avec les écoles du quartier, avec lesquelles elle échange régulièrement. « Nous veillons cependant à ne pas déborder de notre cadre. Chacun a son rôle, nous ne sommes pas une école bis. » EGDO propose aussi des cycles de formation à l'accompagnement scolaire, dispensés par des enseignants, des directeurs d'école, des sociologues...

Depuis 26 ans, le quartier a évolué. Les conditions de vie y sont meilleures, mais beaucoup reste encore à faire. Avec 30 % de jeunes de moins de 19 ans dans la partie sud de la Goutte d'or, les besoins sont énormes. Avec d'autres, EGDO apporte sa pierre : « Il y a un vrai travail en réseau sur le quartier. Cela nous permet d'orienter les enfants ou les adolescents sur d'autres structures associatives, suivant les besoins. » Depuis six ans, un échange culturel (danse et théâtre) se poursuit avec l'Allemagne. Là-bas, à Nagold, une autre association accueille des personnes elles aussi migrantes. « Comment dépasser nos différences culturelles, religieuses ? Comment s'adapter à une société à laquelle on se sent étranger ? Ces questions sont les mêmes ici et ailleurs, reconnaît Lydie Quentin. Quand on grandit et qu'on doit se construire d'un point de vue identitaire, pouvoir puiser dans plusieurs cultures est source de richesse et de difficulté. En réfléchissant ensemble, on trouve des solutions qu'on peut s'approprier. »

Anne Le Cabellec

anne.le-cabellec@fondation-auteuil.org

Activités :

- Accompagnement scolaire
- Activités sportives
- Accueil banalisé (bibliothèque, ludothèque, discussion, activités d'éveil...)
- Ateliers 6/16 ans (arts plastiques, danse, lecture, écriture, journal, musique, chants...)
- Sorties (mercredis et vacances scolaires)
- Séjours organisés

Adresses utiles

- Les Enfants de la Goutte d'or
25 rue de Chartres
75018 Paris
Tél. 01 42 52 69 48
- Cœurs à lire (bénévoles spécialisés dans l'accompagnement scolaire) :
08 21 21 08 08

de 18^e du mois

novembre 2004

■ 6 novembre : Les marionnettes
des Trois Tambours

Salle Saint-Bruno, samedi 6 novembre à 20 h 15 et dimanche 7 à 16 h 30, sera présenté le spectacle de marionnettes et musique, *Eh bien chantez maintenant*, écrit et réalisé cet été par les jeunes élèves de l'*Atelier des Trois Tambours*. Cette association, créée par Louise et Pierre Marty, a pour objectif une meilleure intégration des enfants du quartier Goutte d'Or grâce à la musique classique. Elle organise l'été des séjours dédiés à la musique et aux marionnettes. C'est là qu'a été mis au point ce spectacle.

Le 18^e du mois

novembre 2004



Foot : "carton rouge" à Jean-Paul Huchon

«Carton rouge» à Jean-Paul Huchon, le président du conseil régional d'Ile-de-France, pour la façon dont il conçoit l'aide au transport des jeunes sportifs (13-18 ans) devant aller disputer un match au loin.

Le conseil régional a décidé au printemps dernier d'allouer aux clubs des "chèques transports" pour régler le coût du carburant en cas de déplacement en Ile-de-France : 10 € pour une voiture particulière ou de location, 30 pour un minibus et 100 pour un car. Très bien mais... ces chèques ne sont acceptés que chez Carrefour, ou par les sociétés Europcar ou Autocars Darche-Gros !

Robert Weinberger, le président de l'*Espérance sportive parisienne* (ESP), le plus gros club de foot du 18e, a vu rouge et il a écrit à M. Huchon.

En plus, le chèque transport "autocar" est assorti de l'obligation d'utiliser les services d'une compagnie de car désignée par le conseil régional... dont le tarif est de 140 € plus élevé que celui de la compagnie actuellement utilisée par l'ESP, si bien qu'au total celle-ci y perdrait !

«Au lieu de défendre et d'aider ceux que banalement on appelle le "bas", la mesure servira à remplir le bas de laine d'une compagnie de cars qui reçoit le monopole des déplacements sportifs», dit M. Weinberger. Il signale aussi que les clubs

populaires comme le sien ne disposent pas de parents "motorisés" ou susceptibles de louer chez Europcar.

Plutôt que ce marché de dupes, il souligne que «la seule mesure efficace, apportant une aide réelle, serait de verser la somme aux clubs qui pourraient présenter une facture de car», et il dit «espérer qu'il ne s'agit que d'un malentendu». ■

Foot : trois équipes du 18e en concurrence

Les trois équipes phares seniors du 18e opèrent cette année, en championnat, dans la même première division et le même groupe B du district de Seine-Saint-Denis. De beaux derbys en perspective. Le groupe comporte douze équipes, et à la fin de l'année, seule l'équipe classée première montera dans la division supérieure.

Après cinq matches, l'*Espérance Sportive Parisienne* est deuxième avec 17 points, l'*Olympic Montmartre* septième avec 11 points, et les *Enfants de la Goutte d'Or* dixièmes avec 9 points, loin des objectifs de l'entraîneur Jacques Mendy pour cette saison !